

Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- Le Conservatoire numérique communément appelé le Cnum constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre (www.eclydre.fr).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - http://cnum.cnam.fr](http://cnum.cnam.fr))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

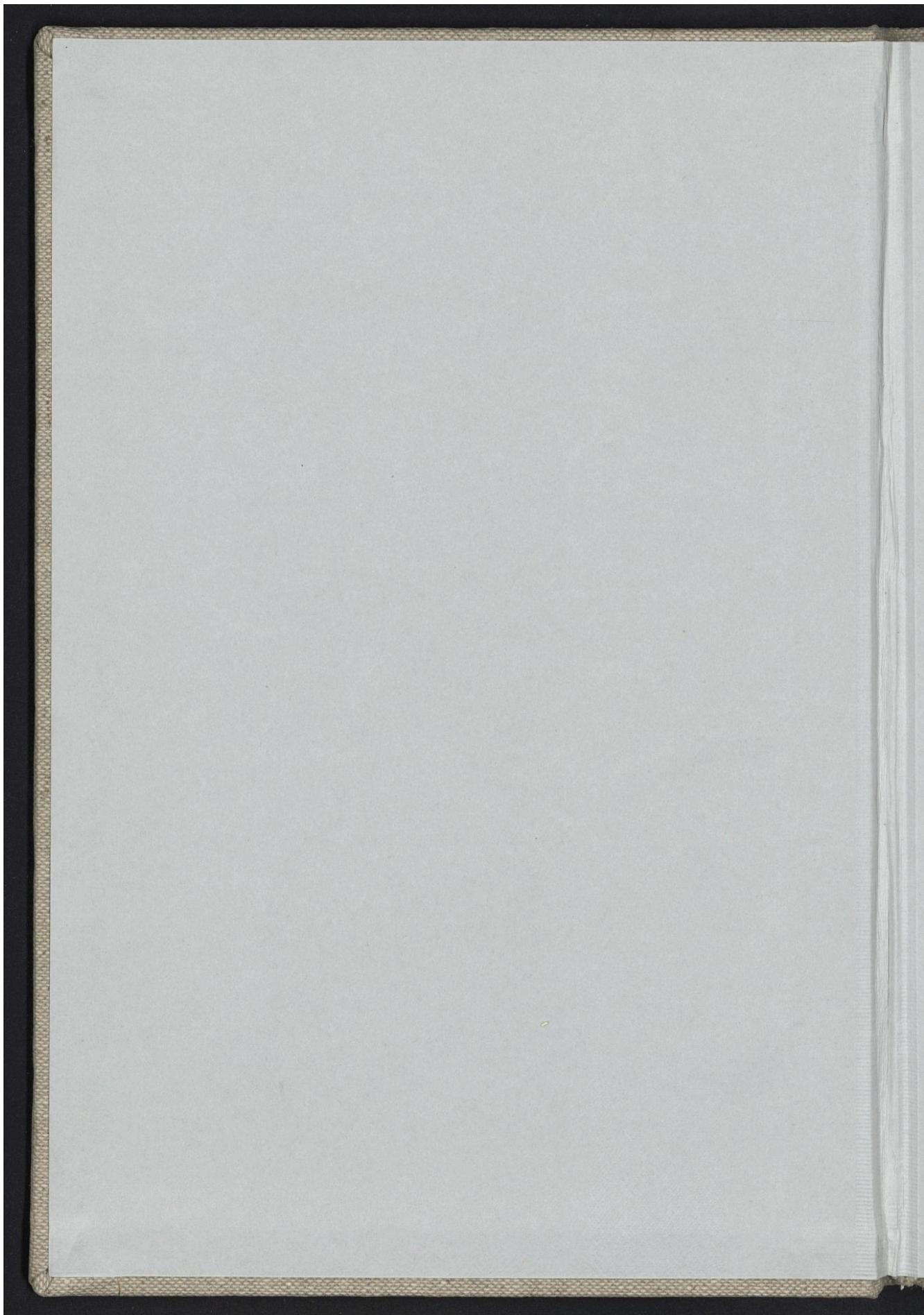
4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

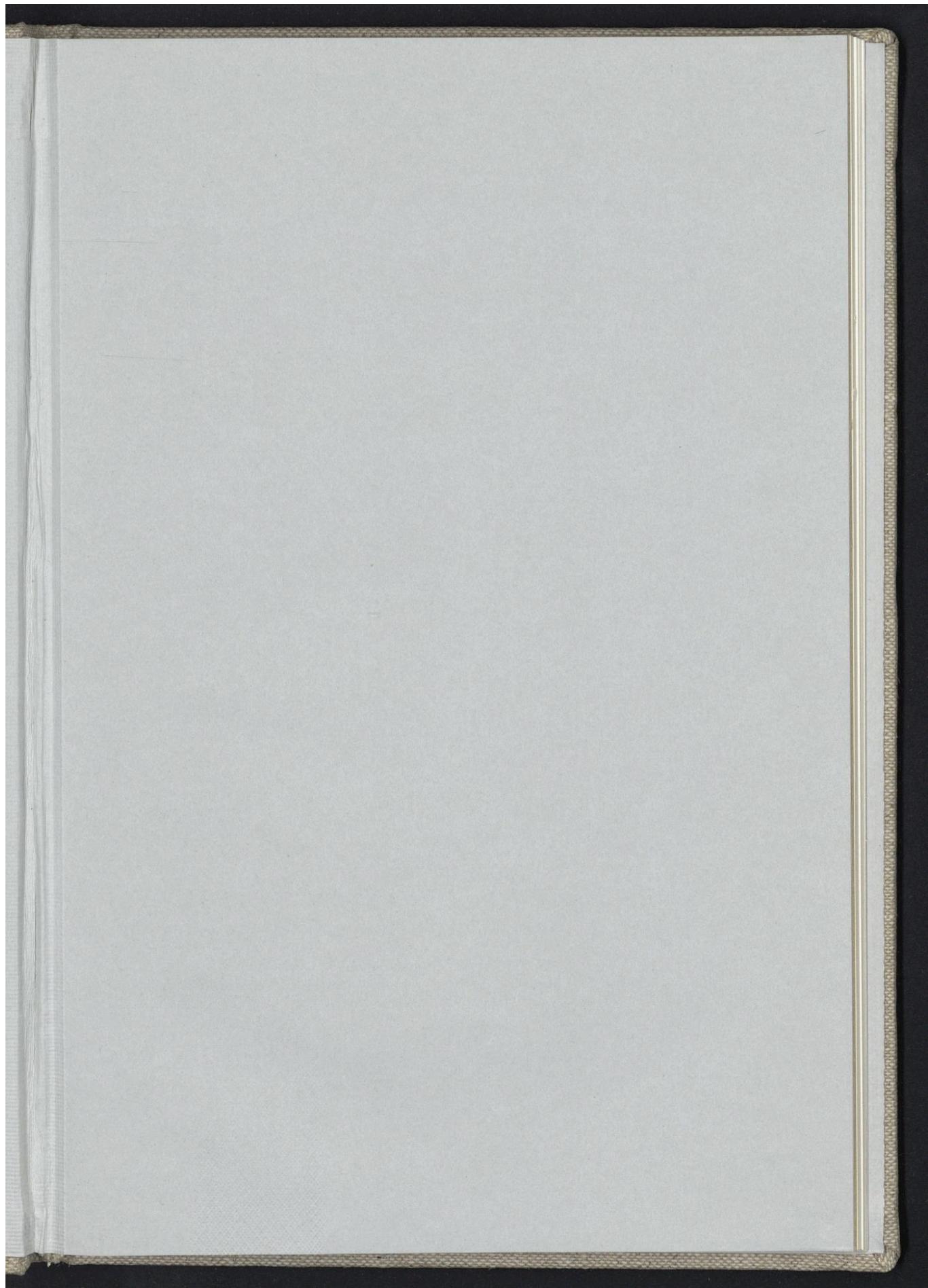
6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

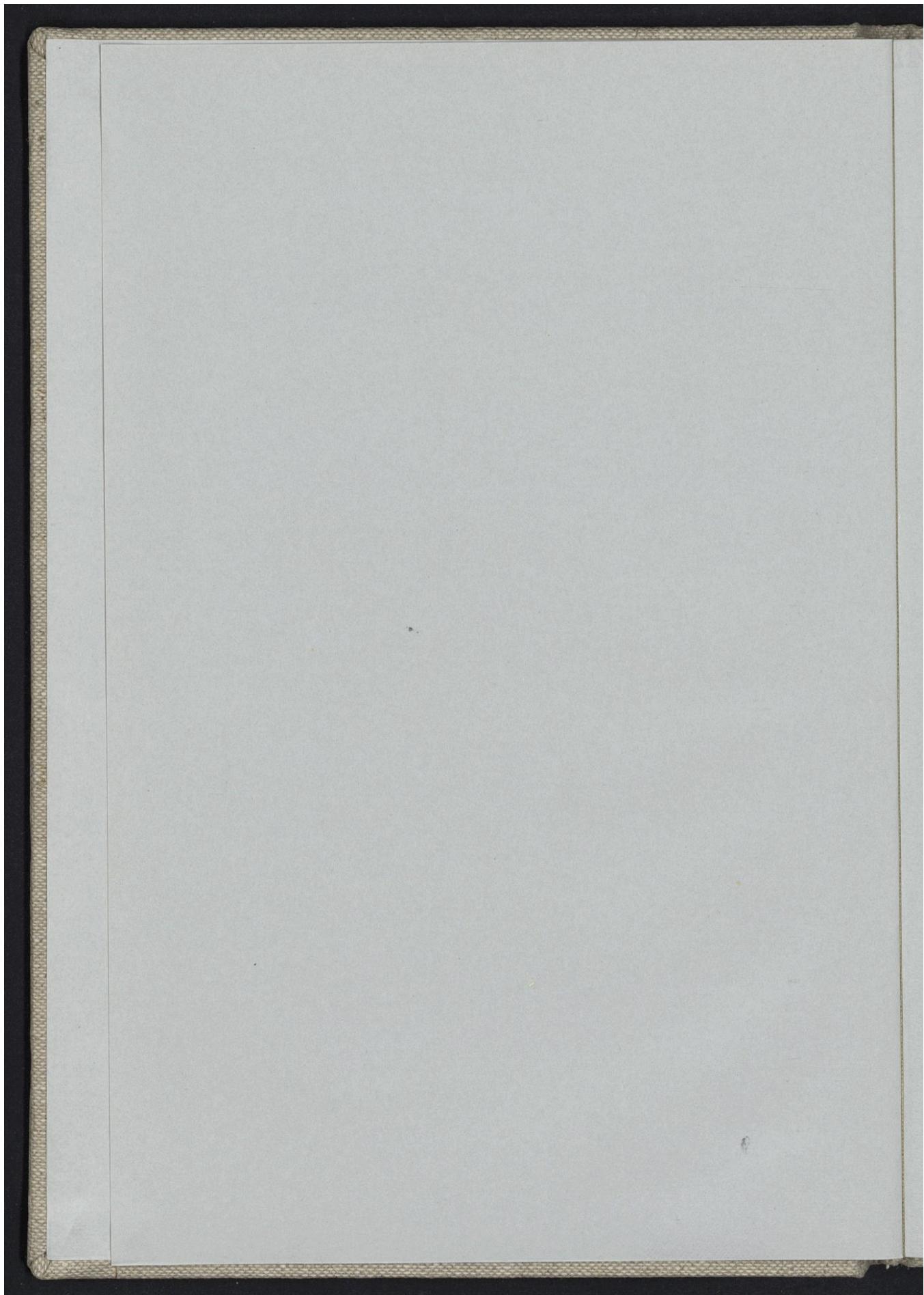
Auteur(s)	Exposition internationale. 1905. Liège. Section française
Auteur(s) secondaire(s)	Chauvin, Alexis (1851-1914) ; France : Ministère du commerce, de l'industrie et du travail
Titre	Classe 100. Rapport
Adresse	Paris : Comité français des Expositions à l'étranger : M. Vermot éditeur, 1906
Collation	1 vol. (44-[2] p.) : ill. ; 28 cm
Nombre de vues	60
Cote	CNAM-BIB 8 Xae 636
Sujet(s)	Exposition internationale (Liège ; 1905) Jeux -- 1870-1914 Jouets -- 1870-1914
Thématique(s)	Expositions universelles
Typologie	Ouvrage
Langue	Français
Date de mise en ligne	27/04/2023
Date de génération du PDF	19/06/2023
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?8XAE636



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



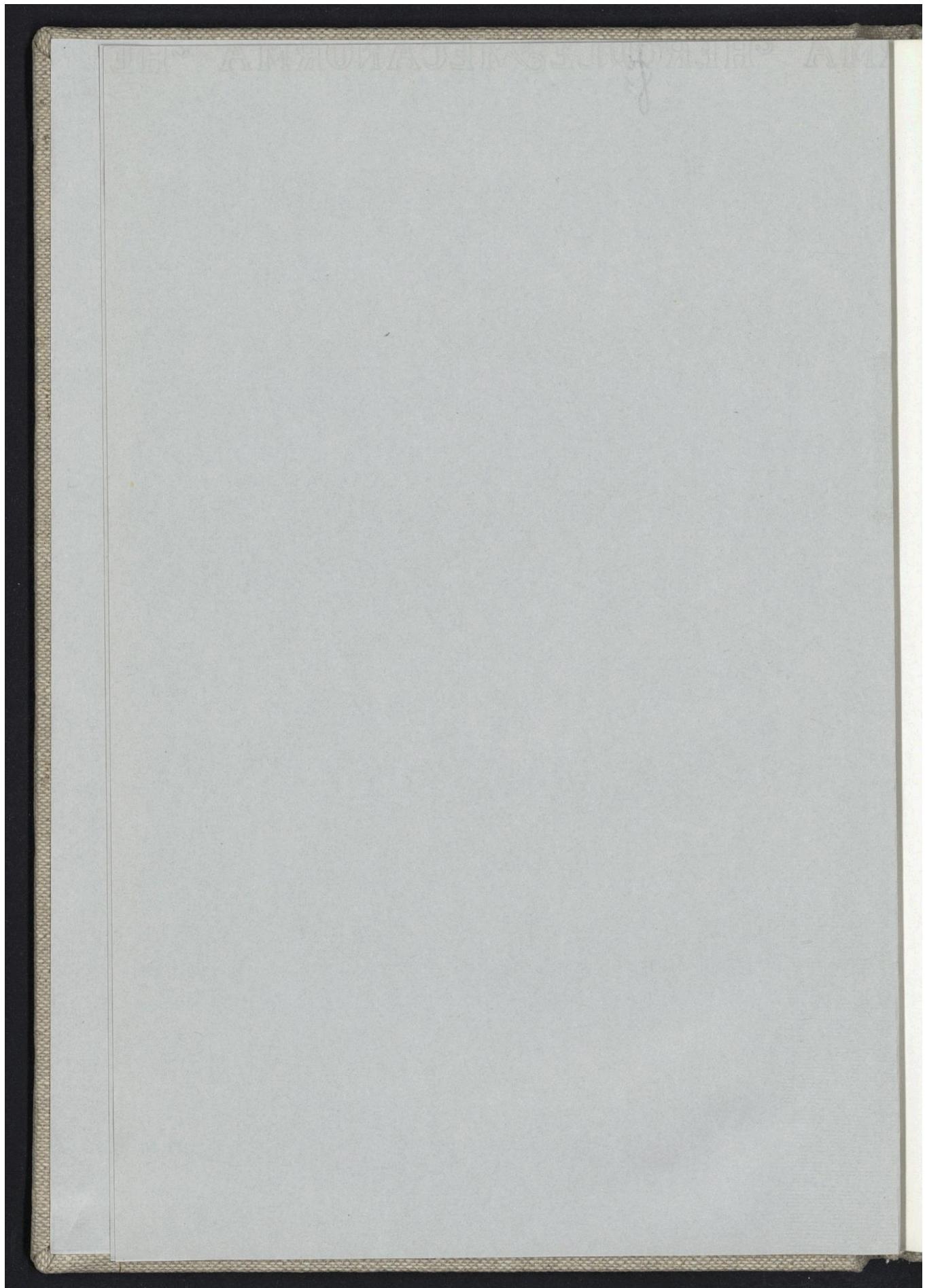
Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires

8^e Clas 2

8^e Clas 636

MINISTÈRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE & DU TRAVAIL

EXPOSITION
UNIVERSELLE & INTERNATIONALE
DE LIÈGE 1905

SECTION FRANÇAISE

CLASSE 100



RAPPORT

PAR

M. ALEXIS CHAUVIN

PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES JOUETS ET JEUX

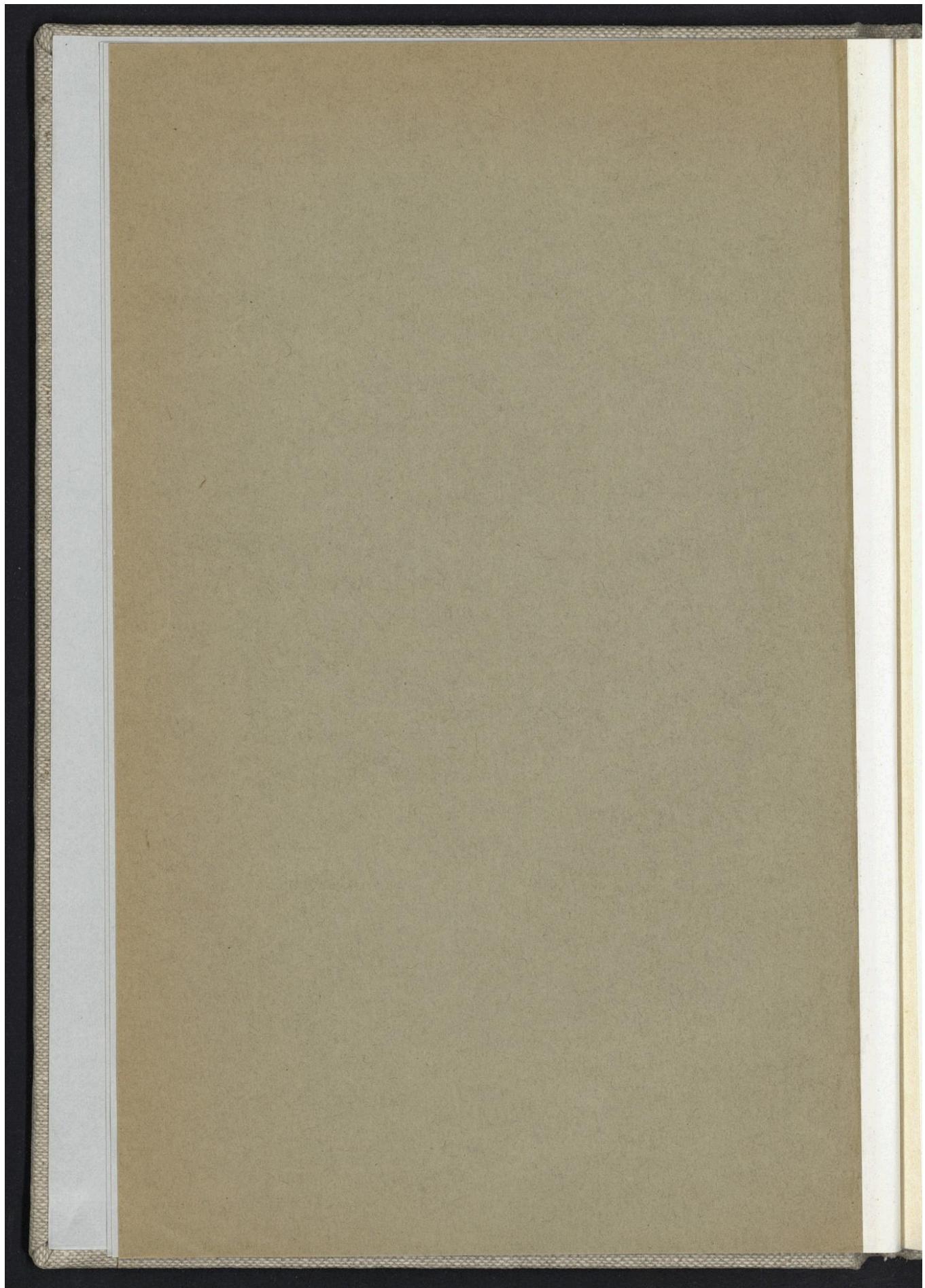
PARIS

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

Bourse du Commerce, rue du Louvre

1906

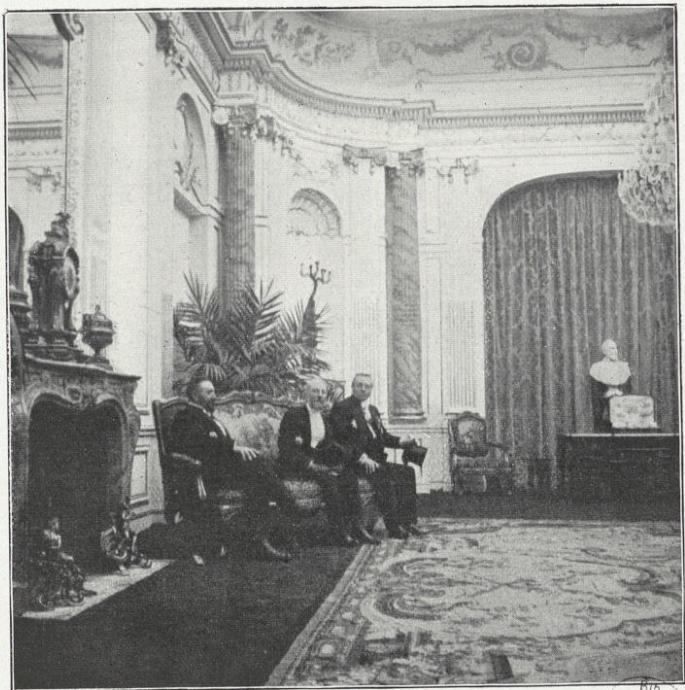
M. VERMOT, ÉDITEUR



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



EXPOSITION UNIVERSELLE INTERNATIONALE
DE LIÈGE 1905



SALON D'HONNEUR DE LA SECTION FRANCAISE

70 Læ 635

MINISTÈRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE & DU TRAVAIL

EXPOSITION
UNIVERSELLE & INTERNATIONALE
DE LIÈGE 1905

SECTION FRANÇAISE

CLASSE 100



RAPPORT

PAR

M. ALEXIS CHAUVIN

PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES JOUETS ET JEUX

PARIS

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

Bourse du Commerce, rue du Louvre

1906

M. VERMOT, ÉDITEUR

GROUPE XV. — CLASSE 100

Bimbeloterie

OBJETS ADMIS DANS CE GROUPE

I. — Matériel et procédés de la fabrication des objets de bimbeloterie.

II. — Jouets : poupées, bébés et accessoires, jouets en métal, ménages, montres d'enfants, jouets mécaniques, oiseaux chantants, armes et équipements pour enfants, instruments de musique, petits meubles, chevaux, animaux, voitures, jouets en caoutchouc, en baudruche, etc., etc., jouets scientifiques et jouets instructifs, etc.

Jeux pour enfants ou pour adultes : croquets, tonneaux, passe-boules, quilles, etc.

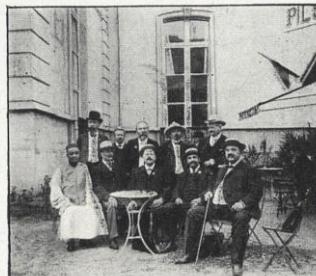
COMPOSITION DU JURY

BUREAU

Président: M. MARTIN (Fernand), ancien président de la Chambre syndicale des fabriques de jouets, membre 1900 (France).

Vice-Président:
artiste-architecte.

Secrétaire-Rapporteur:
VIN (Alexis), pré-
bre syndicale des
jouets et jeux,
mités, Paris 1889;
Bruxelles 1897 ; pré-
sident des Comités et du
(France).



bricants de jouets
du Jury, Paris

M. LISCHTVAN (L.),
(Russie).

porteur: M. CHAU-
sident de la Cham-
fabricants de
membre des Co-
membre du Jury,
Jury, Paris 1900

Jurés titulaires.

MM. HUGGLER (Hans), sculpteur Suisse.
PERCEBOIS (D.), secrétaire du Commissariat Chine.
YEN THI-CHANG, mandarin de quatrième classe . . Chine.



Jouets et jeux

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les jouets dont l'origine ne peut être déterminée, puisqu'ils remontent aux temps les plus reculés, sont l'apanage des enfants de tous les pays. Les tribus les plus sauvages comme les peuples les plus civilisés, les enfants les plus pauvres comme les enfants les plus riches ont toujours adulé les jouets à quelque classe qu'ils soient destinés et quelque soit leur construction, primitive ou moderne, simple ou riche.

On ne saurait nier le rôle important qu'ils sont appelés à jouer plus tard, lorsque l'enfant devenu adulte délaisse ses jouets pour chercher une voie qui le conduise à la conquête d'une ambition rêvée ; car, très souvent, ses jouets ont été pour lui l'éducateur et le révélateur d'une vocation alors insoupçonnée.

Qu'importe la confection d'un jouet, que ce soit une image grossière ou un bloc finement travaillé ; qu'il soit en carton vulgaire ou en bois d'essence rare ; que sa composition entraîne l'emploi de métaux précieux ou du rudimentaire fer-blanc, qu'il soit revêtu de laine ou du satin le plus beau : il n'est qu'un jouet dont le but identique dans toutes ces conditions est d'amuser les enfants. Il n'est construit d'ailleurs que pour devenir la victime de petits tyrans qui le martyriseront, le briseront, le déchiqueteront tout à leur aise, parce que ce sera là leur plus grand amusement.

Le jouet est l'élément démocratique par excellence, il sait rapprocher les distances sociales ; par lui, toutes les classes de la société convergent vers un même but, toujours atteint d'ailleurs : l'amusement des enfants.

De haute lutte ils ont conquis droit de cité, puisqu'ils sont admis, sollicités, recherchés dans toutes les familles, riches ou pauvres ; nombre d'entre eux récreent les grands aussi bien que les petits et une place spéciale leur est toujours réservée dans le salon comme dans la mansarde. Peu d'articles ont une utilité aussi incontestable ; à tous les degrés de l'échelle sociale, la race enfantine des deux sexes ne saurait se passer de ces bibelots qui l'amusent d'abord et l'instruisent ensuite ; aussi, peut-on affirmer que les jouets subsisteront aussi longtemps qu'il y aura des enfants à satisfaire et, comme la procréation ne peut s'arrêter, il faut en conclure que la fabrication des jouets ne disparaîtra jamais.

De nos jours, les jouets ont pris un essor considérable ; par la multiplicité de ses variations, par ses constantes créations d'une remarquable ingéniosité, par une profonde similitude avec la réalité, par une reproduction habile des choses nécessaires dans la vie, par l'innovation perpétuelle de tout ce qui peut plaire et amuser, par la modicité des prix n'excluant ni le goût ni la solidité, et surtout par une effroyable consommation qui en est la résultante, les jouets ont obtenu une large place dans l'industrie générale universelle.

La consommation annuelle des jouets et des jeux de toutes provenances, et en tous pays, se chiffre par centaines de millions de francs. Quelle montagne énorme de plus de trois millions de mètres cubes et quel poids fabuleux de plus de deux millions de quintaux produirait l'agglomération de tous ces jouets et jeux ? C'est une armée de plus de 100.000 ouvriers et ouvrières que nécessite une si gigantesque production, qui emprunte à toutes les industries ses meilleurs artistes.

Les jouets et les jeux comptent donc parmi les industries les plus considérables du monde entier et méritent à tous égards la place qu'ils ont si laborieusement et si victorieusement conquise.

Les jouets et les jeux englobent tous les corps de métier y compris ceux artistiques, depuis l'humble artisan jusqu'aux plus habiles artistes ; peintres, dessinateurs, ciseleurs, graveurs, modelleurs, sculpteurs, ingénieurs, céramistes décorateurs, chimistes ; les mécaniciens, ébénistes, horlogers, forgerons, menuisiers, vernisseurs, tourneurs, estampeurs, polisseurs, imprimeurs, cartonniers, modistes, couturières, chaussurières, lingères, etc., etc., sont recrutés pour façonner les jouets et leur donner ce caracté-

tère de petite réalité qu'exige le goût déjà si raffiné de leur mi-gonne clientèle.

Ils emploient les bois de diverses essences, les papiers de toutes sortes et de toutes fantaisies, le carton, les peaux lisses et à poils, les cuirs mats et vernis de toutes couleurs, la laine en fil et en tissus, la soie, le satin, les étoffes ordinaires, la toile, la dentelle, etc., etc., et tous les métaux y compris l'or et l'argent.

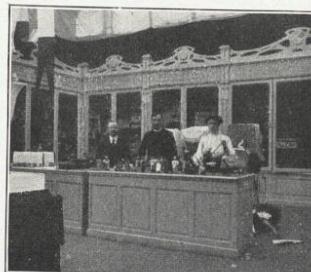
Pour donner les formes nécessaires à toutes ces matières premières, il faut avoir recours à un outillage considérable qui comprend un matériel très coûteux, tels : les tours ordinaires ou parallèles ou à revolvers, moutons, balanciers, découpoirs, cisaillies, scies circulaires et à rubans, perceuses, raboteuses, fraiseuses, laminoirs, forges, etc., etc., et mis par la force motrice, vapeur ou hydraulique.

Par l'emploi de toutes ces matières premières et produits divers et l'utilisation d'un important outillage, les jouets et jeux constituent une grosse industrie dont les principaux centres de fabrication sont l'Allemagne et la France pour ce qui est encore possible d'exporter ; puis l'Amérique, l'Italie, l'Espagne, la Russie, le Japon pour leur consommation locale.

DESCRIPTION DU SALON DES JOUETS ET JEUX

A l'Exposition Universelle de Liège, le Salon affecté à l'exposition des jouets et jeux français (Classe 100) a la forme d'un quadrilatère mesurant exactement 15 mètres de long sur 9 m. 33 de large, soit une surface totale de 140 mètres carrés.

Il est traversé dans sa longueur par un passage de 3 mètres qui va d'un bout à l'autre de la Section française. Ce passage divise le Salon en deux parties égales ; sur chacune de ces parties fermées par des cloisons séparatrices des autres Classes l'entou-



VUE DE LA CLASSE 100.

rant, ont été appliquées des vitrines fermées contenant les produits très variés des exposants. Ces vitrines en bois d'aulne, sans



CLASSE 100.

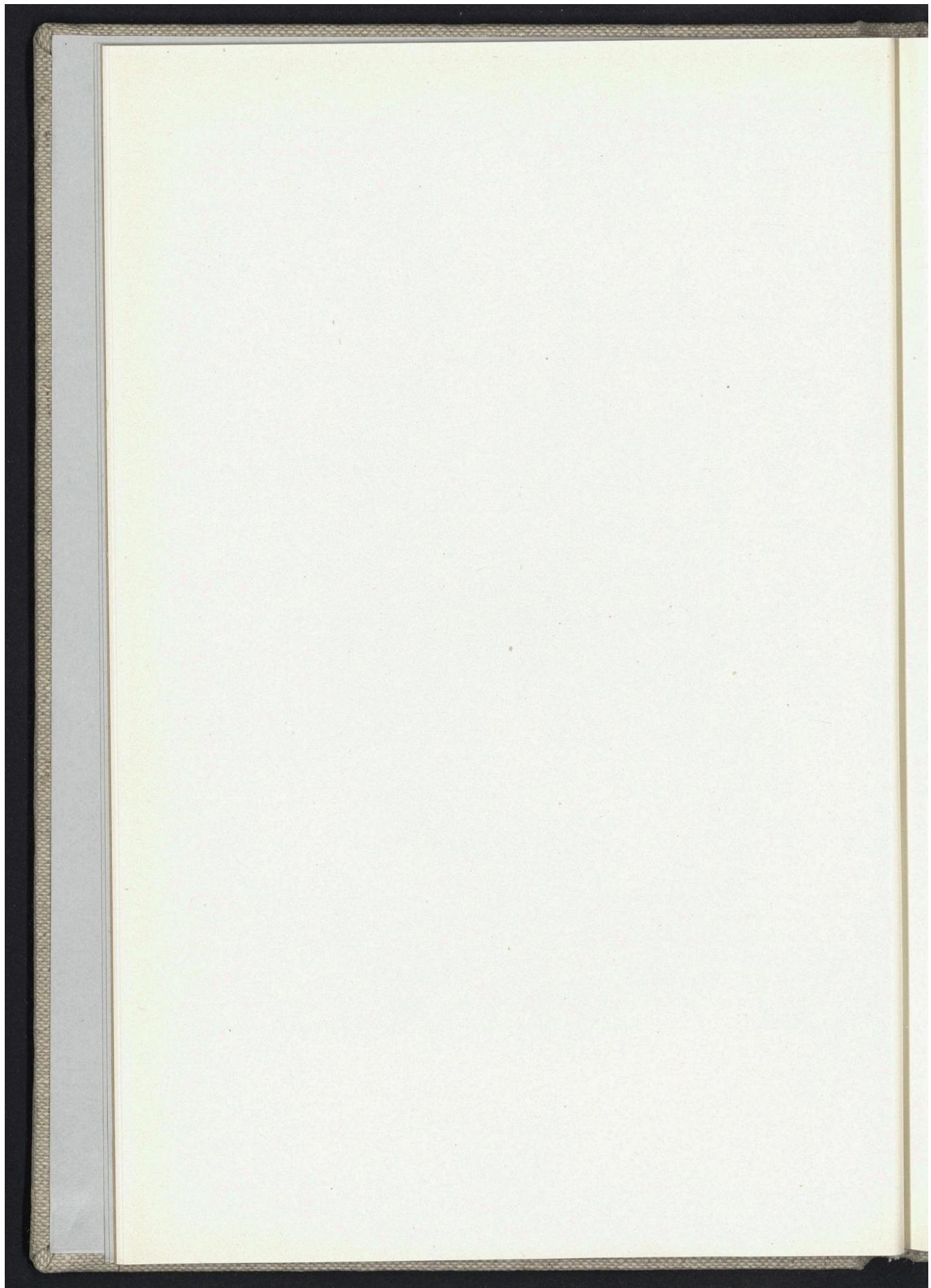
style défini, empruntent cependant un genre art nouveau dans leur partie supérieure. Elles mesurent 3 m. 60 dans leur hauteur totale, soit, 0 m. 70 pour le soubassement avec portes à serrures, 1 m. 85 pour les châssis vitrés ; 0 m. 45 pour le bandeau d'inscription et la corniche, et, enfin 0 m. 60 pour le fronton art nouveau surmontant le tout.

On remarque au milieu du Salon une statue personnifiant *La Fée aux joujoux* distribuant des jouets ; sa hauteur atteint 4 mètres. La maquette a été créée spécialement pour la Classe 100 par M^{me} la duchesse d'Uzès.

Des drapeaux et bannières aux couleurs françaises et étrangères suspendues au vélum complètent la décoration du Salon.

La décoration générale, l'installation des vitrines et stands, l'heureuse disposition des objets garnissant les vitrines font le plus grand honneur à l'entrepreneur représentant les exposants, M. MOULIN.





Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires

I. — JOUETS ET JEUX FRANÇAIS

L'Exposition française des jouets et jeux comprenait 63 exposants représentant des branches très variées de cette industrie ; tels les bébés et poupées habillées, l'équipement militaire, le jouet en métal, les animaux recouverts en peau, poils ou laine, les instruments de musique, les automates, les jouets de petite mécanique, les jouets en caoutchouc, les toupies gonflantes à musique et gyroscope, des jouets roulants en carton peint, des chevaux en bois peint, des jeux et jouets de cartonnage et de tabletterie, des voitures d'enfants et pour poupées, des jouets scientifiques, de physique et électriques ; des boîtes de papeterie et de couleurs ; des articles de petite bimbeloterie, miroirs et petite cuivrerie, bijouterie pour poupées, etc., etc.

Ces exposants de jouets et jeux, dont la plupart sont des notabilités de cette industrie si intéressante sont possesseurs d'usines importantes avec un matériel des plus modernes, nécessité par une importante production.

Dans un exposé très sommaire, nous allons passer en revue les différentes spécialités exposées.

Bébés et Poupées.

L'époque n'est pas très lointaine où la poupée commune se composait d'un corps de carton, de bras et jambes bourrés de son ou de sciure de bois ; les fillettes d'alors ne se contentaient pas de prodiguer à leurs poupées une admiration de pure forme, elles la leur témoignaient plus éloquemment par des démonstrations d'amitié, par des caresses sans fin que méritaient bien d'ailleurs ces dociles petites personnes ; l'excès de ces caresses conduisait jusqu'à la cruauté ; l'instinct de dévastation qui caractérise l'en-

fance ne tardait pas à se manifester et, la curiosité aidant, elles procédaient à des opérations de... vivisection qui laissaient répandre partout l'élément constitutif de ces poupées, ce qui ne laissait pas que d'être très désagréable aux parents des fillettes, obligés de prendre les armes usitées en pareils cas pour ramasser sciure ou son s'échappant des blessures faites à ces innocentes victimes.

Mais que de progrès réalisés dans ce jouet ? Avec les moyens dont ils disposent, nos usiniers sont parvenus à donner aux bébés l'expression la plus rapprochée du naturel ; les têtes en biscuit



POUPÉES ANCIENNES

ont le teint mat que n'avaient pas les têtes en cire ou en carton peint fabriquées jadis, les yeux mobiles expriment un regard presque véridique, les membres articulés ont des mouvements simulant ceux du corps humain et enfin les corps et membres, en carton moulé qui atteint la dureté du bois n'ont plus besoin de sciure ou de son pour soutenir leur... constitution.

Les uns sont muets, d'autres disent « papa, maman », quelques-uns suivant le progrès et obéissant à une impulsion mécanique marchent normalement, et enfin les plus attrayants conversent et chantent, au moyen du phonographe qu'une savante opération leur a placé dans le ventre.

Un grand nombre sont vendus revêtus de la seule chemise, toujours garnie de dentelles variant de prix, et les autres empruntent à la mode des costumes simples pour le bon marché, et des toi-

lettes luxueuses pour les prix plus élevés. Toutes les industries féminines sont mises à contribution pour parer ces jolis bébés : couturières, modistes, lingères, dentellières, etc., chacun de ces métiers y apporte le talent de sa spécialité.

De toutes petites poupées en pâte, pas plus hautes que ça, dites *mignonnettes* sont destinées aux tout jeunes enfants ; comme leurs



POUPÉES ACTUELLES

grandes sœurs, une modeste chemise recouvre leur nudité ou bien des costumes soyeux en font des personnages plus importants. Il se fabrique une grande quantité de ces minuscules bébés, et l'Allemagne en envoie aussi des grands et des petits.

A cette catégorie de jouets il faut ajouter les poupées et pou-pards en carton moulé et peint, des clowns, des polichinelles, des sujets divers et surtout une armée de soldats de même matière et colorés selon la tenue des régiments qu'ils représentent.

La production française de cette spécialité est évaluée à 5.000.000 de francs, elle n'était représentée que par un seul exposant qui a obtenu un diplôme de médaille d'or.

Jouets en métal.

Le *Jouet en métal* est un titre générique qui s'attache à une prodigieuse quantité de jouets différents, construits en

métaux divers, mais dont le principal élément est le fer-blanc.

Cette branche est l'une des plus importantes de l'industrie des jouets, elle date de plus d'un demi-siècle.

Elle comprend dans son ensemble une vente considérable d'objets fabriqués par d'importantes usines dont ils sont la spécialité : tels les chemins de fer avec tous leurs accessoires, bateaux, seaux, arrosoirs, soldats découpés et en plomb décoré, fourneaux de cuisine, ménages en boîtes et sur vannerie, toupies, coffres-forts, sifflets, bêtes à bon Dieu, grenouilles à volant moteur, animaux roulants, voitures, omnibus, tramways, batterie de



JOUETS EN MÉTAL

cuisine et toute une variété très large d'objets pour la vente de 5 et 10 centimes et au-dessus.

Pour établir tous ces objets à des prix modiques, nos fabricants ont recours à une force motrice indispensable pour mettre en mouvement un nombreux matériel et un outillage sans cesse grandissant au fur et à mesure de l'apparition de machines nouvelles appropriées.

Les multiples combinaisons de la fabrication et la diversité des sujets ont permis aux *Jouets en métal* un développement considérable, et l'exportation de ces jouets a encore une certaine valeur.

La production annuelle n'est pas moindre de 5.000.000 de francs.

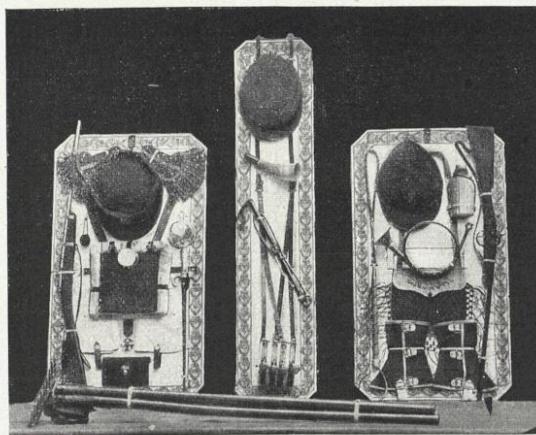
Les *Jouets en métal* ont à soutenir une concurrence étrangère très redoutable, mais cette concurrence qui inculque à nos fabricants le sentiment du danger, double leur activité, développe leur ingéniosité, les incite à faire mieux encore et, par cela même, les oblige à se maintenir sur les positions conquises.

Il y a lieu de regretter l'abstention de plusieurs fabricants et non des moindres, ce qui explique le peu de récompenses décernées à cette spécialité :

- 1 diplôme de Grand prix ;
- 1 diplôme de médaille d'or ;
- et quelques médailles de bronze.

Équipements militaires.

Les armes et équipements militaires tiennent aussi une place importante dans la fabrication générale des jouets ; cette spécialité est âgée de plus d'un siècle et s'est accentuée peu à peu en



EQUIPEMENTS MILITAIRES ET DE CHASSE

suivant le développement, le perfectionnement des engins guerriers.

L'un des jouets le plus demandé par les garçons est le *jouet militaire*. Nés batailleurs, leur rêve est de se constituer militaire, avec pour arme un sabre en bois, un fusil qui n'est qu'un manche à balai, un chapeau en papier et de partir combattre un ennemi figuré. Un fusil fonctionnant, un sabre en métal, un pistolet détonant, un canon sans poudre ni fumée, ainsi que les attributs *ad hoc* sont bien faits pour stimuler leur ardeur guerrière ; avec ces armes de pure fantaisie, ils se familiarisent par la pensée

avec celles que plus tard la nation mettra entre leurs mains ; par elles, ils acquièrent cette audace, cette témérité qui ont valu aux armées françaises de nombreuses victoires. Les bataillons scolaires de jadis entretenaient cette ardeur belliqueuse, formant un trait d'union entre l'enfance et l'âge d'homme ; cette institution a disparu, mais il nous reste encore les sociétés de tir et d'instruction militaire qui convergent au même but.

Les exercices de tir sont entrés dans nos mœurs et pour entretenir chez les enfants ce sport si en faveur, les petits fusils dits *Euréka*, avec flèches à tête de ventouse, dont l'invention, étrangère d'ailleurs, remonte à quelque quinze ans mais n'a été vulgarisée que depuis 7 ou 8 ans seulement, sont bien les armes par excellence qui conviennent aux futurs défenseurs de la patrie pour les former aux principes du tir.

Il est intéressant de visiter ces fabriques, qui sont des arsenaux en miniature ; on y trouve tout ce qui constitue l'attirail militaire en temps de paix comme en temps de guerre ; les armes surtout en composent le principal élément ; elles possèdent cet avantage bien marqué de ne pouvoir ni tuer ni blesser personne. Les fusils de chasse, arbalètes chassepot, Gras, Lebel, sont des diminutifs de la réalité, les épées aux styles Henri II, Charles IX, Louis XIII et autres époques côtoient les sabres modernes que revendiquerait l'honorable commandant Derué ; les canons de marine et de campagne se chargent par la culasse et projettent un obus inexplosible, la précision s'obtient au moyen de la hausse mobile et la portée de cet engin meurtrier est de... quelques mètres.

Les cuirassiers enfantins peuvent se barder de zinc nickelé et chevaucher crânement sur de fougueux coursiers... en bois, les armes de l'infanterie ne parviendront pas à percer ces poitrines en métal.

Les képis, du simple pioupiou au plus grand général, suivent la gamme des grades et les épaulettes comprennent toute la hiérarchie.

Dans ces usines, on trouve encore tout ce qui convient à un apprenti chasseur de gibier, poils ou plumes. Fusils, couteaux de chasse, carniers, guêtres, cors de chasse, etc., en un mot tout ce qui est appelé à faire les délices des petits amateurs cynégétiques.

A cette spécialité guerrière, les fabricants, gens d'humeur

paisible, voulant en quelque sorte souligner leurs désirs de concorde et de paix, ont ajouté la construction d'instruments plus pacifiques, symbole de paix rayonnant près du génie de la guerre ! ce sont les outils de jardinage et de minuscules instruments aratoires.

Ces deux spécialités si différentes se confondent dans la même fabrication ; la jeune clientèle déterminera peut-être un jour quelle peut être la plus utile des deux.

Ils fabriquent encore des guides à ceinture et des guides brassards pour jouer aux chevaux, invitant ainsi les enfants à se livrer à un autre genre de sport : *La course*.

La production annuelle de ces spécialités n'est pas inférieure à 2.000.000 de francs.

Cette importante catégorie n'était représentée que par un seul exposant qui était membre du Jury.

Chevaux et Animaux.

La race chevaline a été l'initiatrice des fabricants de ces petits chevaux qui satisfont la gent masculine. Qu'ils sont loin les temps où le cheval fougueux était en bois ou en carton moulé, les jambes droites enkylosées, la tête représentant tout autre tête que celle du cheval ; le corps informe sans autre couverture qu'un peu de peinture barbaresque.

Ils existent encore aujourd'hui ces animaux de médiocre apparence, mais, comme les formes en ont été modifiées : la tête a une ressemblance avec celle de l'animal figuré et les jambes ont une attitude fort passable ; il y a un progrès indéniable mais raisonnablement : on ne peut exiger une pureté de formes dans des animaux qui se vendent 20, 45, 65, 95 centimes au détail.

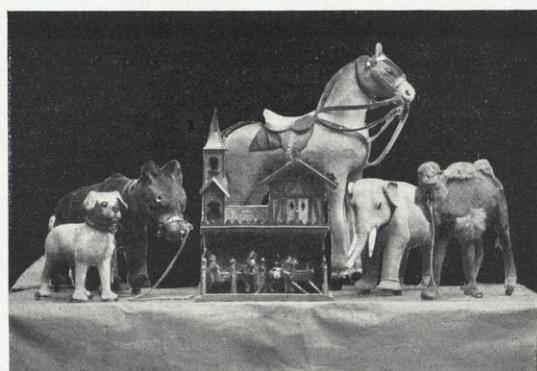
Les chevaux et animaux empeauprés sont d'une valeur plus grande en raison de laquelle l'exigence devient plus grande. depuis le modeste « Rominagrobis » jusqu'au terrible « Roi du désert » toute la gamme des animaux domestiques ou sauvages est construite avec une minutie extrême ; chez ceux-ci la forme et l'attitude sont mieux respectées, tous les détails de l'anatomie sont observés.

Mais que d'efforts sont représentés par cette perfection de formes, que de tâtonnements dans la confection des moules ser-

vant à la reproduction du corps de l'animal et surtout dans l'attitude qui lui convient, soit qu'on l'attelle à un camion, à un tomberau ou à un dog-cart, soit au repos dans son écurie, soit dans une course furibonde.

Nos jeunes cavaliers enfourchant leurs montures ne se doutent pas de la somme de travail exigée pour leur confection.

Les chevaux recouverts de peau, le plus souvent de veaux mort-nés, sont superbes d'allures avec leur harnachement



CHEVAUX ET ANIMAUX

observé dans tous les détails ; les chiens, chats, ânes, moutons, bœufs, etc., etc., rivalisent de vérité et donneraient l'illusion d'animaux véritables s'ils en avaient les dimensions.

Les fabricants de ces ménageries enfantines en ont fait une spécialité bien parisienne et détiennent un quasi-monopole.

Il se fait également des chevaux en fer-blanc estampé et peint, attelés à des voitures de même métal, mais ceux-ci rentrent dans la catégorie du *jouet en métal*.

Une autre branche de cette catégorie comprend les chevaux à bascule, à mécanique, ceux dits *Hygiéniques*, on ne sait pourquoi !

Cette dernière spécialité de la partie n'était pas représentée à l'Exposition.

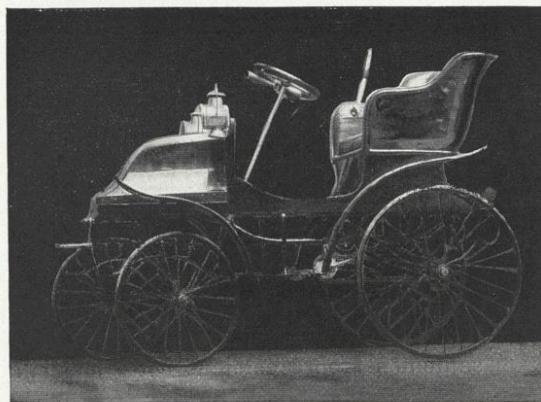
4 exposants ont été admis dans cette spécialité et ont remporté :

- 2 diplômes de médaille d'or ;
- 1 — de médaille d'argent ;
- 1 — de médaille de bronze.

On estime à 500.000 francs la production annuelle de cette catégorie spéciale.

Voitures pour enfants et pour poupées.

Après les chevaux viennent inévitablement les voitures sous des formes très variées ; camions, chariots, fourragères, tombeaux, charrettes anglaises, tonneaux, haquets, breaks, etc., puis



AUTOMOBILE POUR ENFANTS

les voitures pour la promenade des enfants et celles convenant aux poupées.

Cette dernière fabrication a une étendue très considérable qui va sans cesse croissante, puisque la mode et la commodité veulent que les enfants en bas âge soient promenés dans une voiture.

Pour créer toutes ces voitures, la force motrice est employée pour mettre en mouvement le gros matériel nécessaire à une bonne et rapide fabrication ; les scies circulaires et à rubans, les tours, les fraises, les raboteuses, les forges, forment la partie la plus importante de cet outillage qui a coûté des centaines de mille francs.

On remarquait dans un stand de la Classe un superbe carrosse laqué blanc et capitonné de soie, avec lanternes en métal blanc

ciselé; cette voiture d'un prix relativement élevé attirait les regards.

La production annuelle de cette fabrication atteint 3 millions de francs.



VOITURES POUR ENFANTS ET POUR POUPEES

En raison du poids et du volume de ces articles, l'exportation est presque nulle.

3 exposants seulement représentaient cette spécialité et ont obtenu :

- 1 diplôme d'honneur;
- 1 diplôme de médaille d'or;
- 1 diplôme de médaille d'argent.

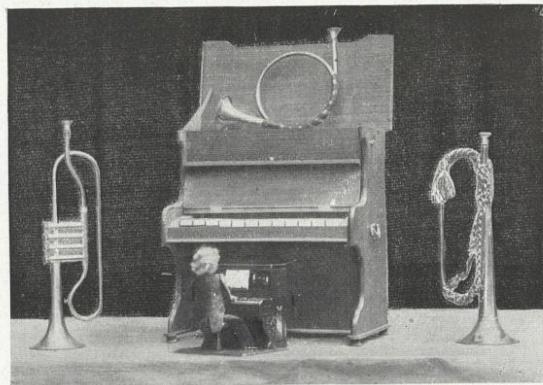
Jouets musicaux.

Les instruments de musique, en métal, bois, carton, celluloïd, tels les pistons, clairons, bugles, altos, barytons, flûtes, flageolets, tambours, cymbales, pianos, boîtes à musique, bigotphones, grammophones et phonographes jouets, etc., ont une vente importante et courante; les flûtes en fer-blanc surtout ont pris une grande extension, facilitée par leur bon marché excessif et la satisfaction donnée aux exécutants après une étude préliminaire.

Les tambours, qui s'exportent peu, empêchés par leur volume, ont, pour la consommation locale, leur vogue habituelle et continuent le roulement glorieux dans une exubérance toujours tapa-

gease, et quand les clairons, les pistons et autres instruments en cuivre joignent leur concert métallique au bruit d'une peau d'âne qui se fend sous les coups de baguettes durement appliqués, il en résulte une cacophonie rappelant le fameux concert Tunisien de l'an 1900.

C'est ce tapage qui fait leur succès.



JOUETS MUSICAUX

C'est un fait notoire que la majorité enfantine se plaît dans le mouvement et dans le bruit; aussi, les fabricants de ces instruments bruyants s'ingénient-ils à donner satisfaction à cette petite clientèle tapageuse, et ils réussissent puisqu'ils en livrent annuellement pour plus de 1.000.000 de francs.

La confection de ces instruments n'exige pas un matériel aussi important que pour d'autres jouets; elle comporte surtout un travail manuel pour lequel il faut un personnel exercé, à l'oreille attentive et au doigté délicat.

Seuls, deux fabricants exposaient une partie de ces produits.

Jouets et Jeux de cartonnage, Boîtes de Jeux, Tabletterie.

Sous cette rubrique *Jouets et jeux de cartonnage* défile une innombrable quantité d'articles d'une variété infinie et sous les auspices de laquelle se meuvent encore des articles de tabletterie. Il serait fastidieux d'en donner une nomenclature complète;

citons cependant ceux qui sont le plus en vue : les boîtes de papeterie et les boîtes de couleurs, comme contenu on trouve tout ce qui est nécessaire pour écrire, dessiner, peindre, faire des paysages, des natures mortes, soit au pastel, à l'aquarelle, à la gouache ou simplement au crayon ; ces accessoires divers se prêtent docilement aux volontés des petits artistes. Le conte-



Boîtes de jeux, Tabletterie

nant constitue de fort jolies boîtes en cartonnage recouvertes de papiers les plus fantaisistes et les plus divers ; les formes sont multiples et se prêtent à toutes combinaisons de dispositions intérieures ; en somme, outre l'utilité qu'elles comportent, l'aspect en est charmant et charmeur.

Entrent dans cette catégorie : les jeux de patience et de loto connus du monde entier, les boîtes de mercerie et de tapisserie, spécialités pour fillettes ; les jeux de tir, les loteries, les boîtes

d'imprimerie, etc., et les articles de tabletterie entrant dans la composition de ces jeux, les dés, damiers, dominos, jeux d'échecs, jacquets, bostons, solitaires et encore et encore d'autres jeux et d'autres jouets. Cette rubrique offre des ressources inconcevables à qui travaille sous son égide.

Si on excepte les articles de tabletterie, dont la majeure partie se fabrique à Méru dans des usines pourvues d'un important outillage, la fabrication ou plutôt la composition des jouets et jeux de cartonnage n'exige que peu de matériel; par contre, un nombreux personnel est nécessaire pour la mise en boîte de ces mille bibelots constituant l'ensemble du jouet. Telle fabrique comporte 150 employés et employées; ce nombre indique de lui-même l'importance de cette maison, malheureusement elle n'a pas jugé utile de participer à l'Exposition de la Classe 100.

La concurrence étrangère n'a pas encore prise sur ces articles de grande consommation, ce qui explique en quelque sorte la prospérité constante de cette spécialité, qui s'adresse aux petits par ses jouets si divers, et aux grands par ses jeux si différents, gais et sérieux; elle est en rapport avec tous les peuples et étend ses ramifications à toutes les vies humaines.

Il n'est pas surprenant que la production annuelle s'élève à 4.000.000 de francs.

4 exposants ont obtenu :

- 1 diplôme de médaille d'or;
- 3 diplômes de médaille de bronze.

Automates et Jouets mécaniques.

Le jouet mécanique constituant ce qu'on appelle *automate* est un personnage quelconque qui se meut dans des mouvements combinés et imprimés par une pièce mécanique d'horlogerie.

Ce jouet de haut goût réunit à l'élégance une ingéniosité qui ne se rencontre pas dans tous les jouets. Combien d'entre eux sont des merveilles de sens mécanique et de précision? Le goût artistique se manifeste dans ces jouets les plus riches comme dans ceux plus communs. Tel sera un *automate* aux gestes composés pour un ensemble de mouvements précis et harmonieux, comme le fumeur, l'équilibriste, la danseuse, et beaucoup d'autres motifs tous plus gracieux et plus ingénieux.

Le riche costume qui dissimule si habilement le système mécanique est pour sa confection, soierie, velours, broderie, emprunté aux maquettes les plus rigoureusement exactes des temps modernes comme des siècles passés.

C'est en quelque sorte une vie factice donnée pour peu de temps à un personnage souvent sérieux, quelquefois amusant, mais toujours très complaisant. Sa docilité est exemplaire ; pour lui jamais de révolte, élevé à l'atelier disciplinaire, son caractère s'est formé aux exigences édictées par les principes mécaniques,



AUTOMATES

et le résultat de cette bonne éducation se manifeste dans une obéissance passive aux gestes et manœuvres indiquées. Bien entendu ce n'est pas le mouvement perpétuel tant cherché, mais il a cela de commun avec la vie humaine, c'est que, comme elle, il est arrêté dans son fonctionnement dès qu'un organe essentiel vient à se déplacer ou à se rompre.

Que de recherches, que d'études sont nécessaires pour l'établissement du premier modèle d'une composition nouvelle ; recherches souvent infructueuses, le moindre oubli faisant échouer toutes les combinaisons. Ce n'est pas chose facile que de donner le mouvement approprié à des personnages destinés à reproduire une scène de la vie active, ce n'est pas seulement la conscience de son métier qui est nécessaire, mais c'est bien plutôt une science qu'il faut acquérir.

Ce jouet mécanique qui implique tant de savoir n'aura jamais le développement des autres jouets ; l'élévation du prix sera toujours un obstacle infranchissable, c'est pour cela que sa clientèle est limitée.

Mais, à côté de ce jouet luxueux il y a celui plus modeste et combien plus démocratique qui se vend dans tous les magasins d'articles à bas prix et c'est son extrême bon marché, joint à son cachet tout particulier qui fait sa supériorité commerciale. Le système des plus ingénieux et propre à chacun de ces jouets est réduit à sa plus simple expression. Pour en faire un article de vente courante et d'exportation, c'est-à-dire à bas prix, il a fallu supprimer les rouages d'une utilité douteuse et compliquant presque inutilement sa confection. Sa fabrication simple, rapide par procédés mécaniques en ont fait un jouet peu coûteux, puisqu'il est vendu depuis 95 centimes dans les maisons de détail, et d'une réputation universelle.

C'est ainsi qu'en tous pays on exporte ces jouets à mouvements, si récréatifs, tels la portière, le livreur, le Pousse-pousse anamite, la marchande d'oranges, le pompier, l'avocat, le pianiste, le barbier, le cuisinier et bien d'autres encore.

Pour ces automates et jouets de petite mécanique on évalue la production annuelle à 1.200.000 francs.

Deux fabricants exposaient des automates et ont obtenu :

1 diplôme d'honneur ;
1 — de médaille d'argent.

Deux exposants représentaient les jouets de petite mécanique.

L'un était hors concours, membre du Jury, et l'autre a obtenu 1 diplôme de médaille d'argent.

Jouets en caoutchouc.

Les jouets en caoutchouc quoique sujets à des fluctuations de prix souvent répétées en raison de la matière dont ils sont composés et qui subit la variation des cours européens, font l'objet de transactions considérables, le bas prix, le cachet très parisien et la longévité de ces jouets en font des articles indispensables à la joie des enfants.

De très importantes usines se sont créées, possédant un outillage moderne fort coûteux en vue d'une complète exploitation de ces jouets qu'aucune concurrence étrangère sérieuse n'a encore pu atteindre. Il est notoire cependant que des essais ont été tentés avec succès et que ces essais entraînant la réalisation peu-

vent à bref délai faire éclore une concurrence qui pourrait être redoutable.

L'industrie du caoutchouc a cette particularité qu'elle ne peut être exploitée qu'avec une certaine importance, l'emploi d'un outillage onéreux et une installation coûteuse l'interdisent à ceux dont les ressources pécuniaires sont modestes.

Plusieurs fabricants exploitent cette spécialité qui comprend



JOUETS EN CAOUTCHOUC

les balles pleines, les ballons, des soldats de toutes armes, des bébés, des animaux de toutes sortes, tout cela peint avec des couleurs inoffensives. Nous connaissons une usine qui occupe 500 ouvriers et ouvrières pour l'unique confection de ces jouets.

Cette spécialité ne peut revendiquer une antique renommée, mais quoique d'une jeunesse relative elle a atteint un développement qui touche à l'apogée, et marche de pair avec les plus importantes branches spéciales du Jouet.

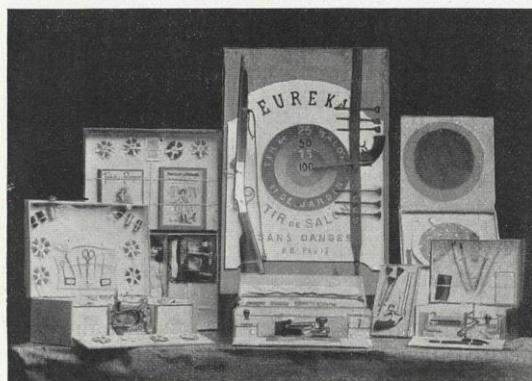
La valeur de la production annuelle s'estime à 3.000.000 de francs.

1 seul fabricant exposait ce genre de jouets, 1 Grand prix lui a été décerné.

Jouets divers.

En outre des spécialités classées indiquées plus haut, on remarquait encore quelques jouets divers d'une importance moindre

mais dont la vente est assez régulière. Ce sont tout d'abord les toupies en cuivre estampé et décoré, à ressort et à musique, confection toute de mécanique et jouets très bon marché ; grâce au bas prix, l'exportation en use en assez grande quantité ; puis viennent les toupies dite « Gyroscopes », jouet scientifique ; ces toupies se meuvent dans toutes les positions par la seule impulsion du mouvement girotoire imprimé par le développement brusque d'une ficelle faisant fonction de moteur. Comme les pré-



JOUETS DIVERS

céderentes, ces toupies ont beaucoup de succès et l'Angleterre en fait une grande consommation.

Des jouets roulants en carton moulé, peint ou recouvert de peau, s'offraient aux regards du public. Ces jouets bien connus mais d'un intérêt secondaire n'avaient rien de particulier ; la vente en est d'ailleurs assez restreinte.

Un autre jouet constitué par une lame d'acier avec un poids mort pour base et une petite tête au sommet, habillé d'un peu de papier plissé développait une peu banale originalité ; en pliant cette lame d'acier figurant un petit bonhomme et en la lâchant subitement, une détente se produisait et le bonhomme était lancé dans l'une des fenêtres pratiquées dans un carton simulant une maison. Jouet très drôle, très amusant et très bon marché.

Un jouet scientifique représentant les différentes évolutions de la terre autour du soleil a été primé d'une médaille d'or. Ce jouet adopté par le Conseil de l'Instruction publique trouve sa place

dans toutes les écoles primaires comme objet de démonstration.

Plusieurs séries de jouets mouvementés qui pourraient trouver place dans la rubrique *Jouets en métal* étaient exposés par deux fabricants spécialisés dans ces articles. Ces jouets sont en métal colorié actionnés par une roue motrice mue par une ficelle, qui imprime un mouvement de marche silencieuse et caractéristique à des animaux dénommés génériquement *trotteurs* et simulant la bête à bon Dieu, un rat, un crocodile, une tortue, poisson, grenouille, canard, souris, etc., etc.

Ces jouets fabriqués par procédés mécaniques, ont atteint le minimum du bon marché (vente 0 fr. 10) ils s'exportent en tous pays et la production atteint un chiffre assez élevé.

Ces deux exposants ont obtenu chacun un diplôme de médaille d'argent.

Jouets en bois.

Cette catégorie comprend une grande quantité d'articles dont le bois forme le principal élément ; elle comprend notamment des petits meubles, tels les armoires, bahuts, lits, tables, chaises, etc. Tous les styles y furent ; la vieille armoire normande a sa représentation dans cette collection si variée. Puis viennent les épiceries, les laiteries, les charcuteries, avec le cortège de tous leurs succédanés ; on y voit encore des locomotives traînant des wagonnets, des tramways, le tout tiré par une ficelle ; c'est là le moteur improvisé, la force se prend où on la trouve ; des théâtres qui s'intitulent Opéra ou Comédie-Française, mais sans obligation d'y jouer le répertoire ; et encore des cerceaux à bâton et à timbre, des charrettes, brouettes, camions, chariots, tables, établis, jeux de construction, etc.

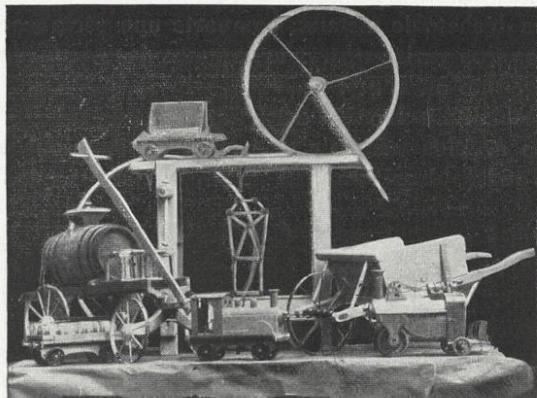
Il faut y ajouter les jeux également tout en bois comme les tennis, croquets, boules, quilles, tonneaux, etc.

Si cette spécialité n'est pas très complexe au point de vue des matières employées, en revanche elle nécessite un outillage très important. Le travail du bois, pour être effectué dans des conditions normales, exige l'emploi de scies circulaires et à rubans, de raboteuses, fraiseuses, perceuses, mortaiseuses, de tours, etc., le tout mû par une force motrice appropriée.

C'est une bizarrerie que pour construire une locomotive en bois il faille recourir à une force motrice vapeur ou hydraulique,

alors qu'une simple ficelle suffit pour mettre en mouvement la locomotive construite.

La vente locale est très importante, mais ces articles s'exportent peu, le poids et le volume s'accommodant mal des frais de



JOUETS EN BOIS

transport et de douane toujours élevés dans les pays européens comme dans ceux d'outre-mer.

On évalue à 1.000.000 de francs la consommation annuelle de ces jeux et jouets en bois de toutes sortes.

Trois maisons représentaient cette spécialité, elles ont obtenu :

- 1 diplôme de Grand prix ;
- 1 diplôme de médaille d'or ;
- 1 diplôme de médaille d'argent.

Bimbeloterie.

Le Comité de la Classe 100 avait admis quelques articles spéciaux en dehors des jouets et jeux, mais ressortissant bien de l'article dit *bimbeloterie*.

Un certain nombre était compris dans la collectivité dont il est parlé plus loin, et un important fabricant exposait personnellement.

Cet article spécial, qui compte comme une branche active de

la Bimbeloterie, se composait de petite miroiterie, tels les petites glaces de pacotille, les miroirs à mains, ceux simples et à trois faces, les petits cadres photographiques, petits jeux réclame, etc. tous en métal estampé.

Cette fabrication, ingénieuse par l'outillage employé et l'utilisation des déchets de métaux, comporte une série considérable de modèles très variés et très artistiques dans leurs dessins que l'estampage met en relief.

Cette spécialité a depuis longtemps une supériorité incontestée sur les articles similaires étrangers. Le goût caractéristique de l'artiste dessinateur se manifeste dans toutes ses créa-



BIMBELOTERIE

tions, la perfection de l'estampé est aussi très remarquable. Les articles les plus riches, en cuivre estampé, doré ou verni ont un aspect de richesse peu en rapport avec leurs modestes prix ; ceux plus ordinaires demandent au zinc ou au fer-blanc verni, or ou couleur, le secret d'une fabrication moins coûteuse.

Ces derniers articles conviennent plus spécialement aux colporteurs, aux forains et à l'exportation.

2 fabricants avaient tenu à exposer leurs produits ; les récompenses attribuées ont été :

- 1 diplôme d'honneur;
- 1 diplôme de mention honorable.

Ouvrages édités sur les jouets et jeux.

Des volumes traitant tout spécialement de l'industrie des jouets et jeux, tant au point de vue historique qu'à celui de la fabrication moderne ont été exposés par leurs auteurs.

L'un deux, M. Léo CLARETIE, s'attache plus particulièrement à l'historique des jouets depuis les temps les plus reculés, dans son beau livre *Les Jouets*, lequel est plus tard complété par son magistral rapport du Jury de la Classe 100 à l'Exposition de Paris en 1900, dont il fut le secrétaire-rapporteur. Ce rapport relate toutes les phases de la fabrication moderne ; des descriptions savantes mettent en lumière les progrès accomplis par cette industrie ; aucun point saillant n'est laissé dans l'ombre.

Cette précision dans ces développements ne pouvait s'obtenir que par la plume de ce remarquable écrivain.

Il exposait encore les statuts d'une Société qu'il a fondée et dont le titre indique le but : *Société des amateurs de jouets anciens*. Cette Société à cotisation fixe tend à créer un Musée dans lequel seraient groupés des jouets et des jeux d'autres époques pour constituer l'historique pratique du jouet. Cette innovation qui serait précieuse pour nos fabricants a reçu l'approbation des plus hautes personnalités politiques, artistiques et industrielles.

M. Henry d'Allemagne s'étend encore davantage sur cette industrie historique dans trois publications : *Histoire du jouet* ; *Sports et jeux divers* ; *Récréations et passe-temps*.

Ces deux auteurs favoris de la fabrication et du commerce des jouets et jeux ont su mettre en lumière toute la valeur de cette industrie dans ses développements successifs. Aucun auteur, avant eux, ne l'avait traitée aussi largement et aussi justement, il y a là un point de reconnaissance que ne nie point la corporation.

M. Henry d'Allemagne a été rapporteur du Jury à l'Exposition Internationale de Saint-Louis en 1904 ; son rapport qui aurait été ce qu'il devait être, étant donné son auteur, n'a pu être imprimé. C'est une constatation qui provoque des regrets.

Ces beaux travaux ont été récompensés comme ils le méritaient :

2 diplômes d'honneur leur ont été attribués.

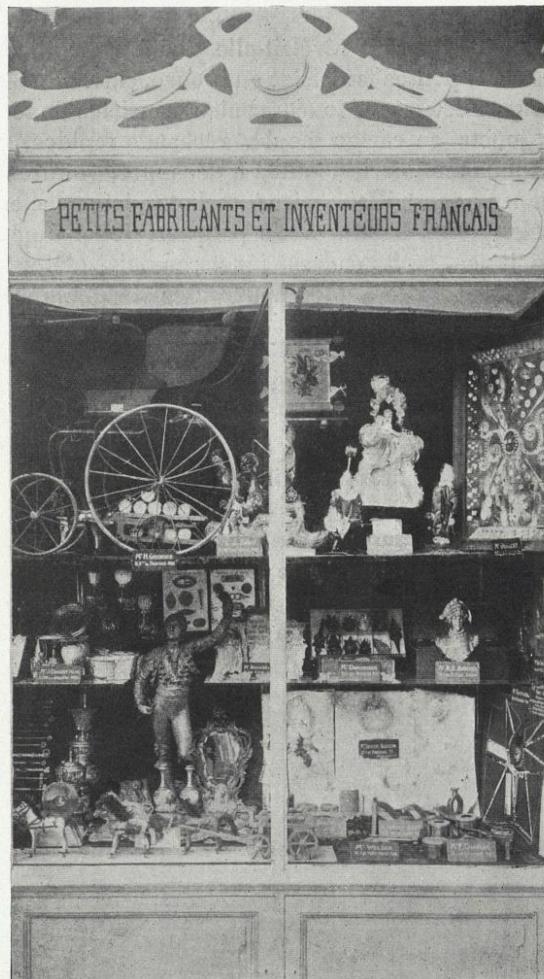
Exposition collective.

Dans une longue vitrine on remarquait une multitude d'objets



variés, jouets, jeux, articles de bimbeloterie, etc. L'agglomération de tous ces objets aux couleurs si diverses, leurs genres si

différents, leur savante disposition dans cette vitrine, le disparate de tous ces objets formaient un ensemble agréable qui très longuement attirait les regards.



Cette vitrine contenait une Exposition collective organisée par la SOCIÉTÉ DES PETITS FABRICANTS ET INVENTEURS FRANÇAIS, fondée

en 1901 à la suite du concours de jouets créé par M. Lépine, préfet de police, dans le hall du Tribunal de Commerce, à Paris.

Combien d'objets intéressants à noter dans cette vitrine meublée par 40 petits fabricants ou inventeurs ne redoutant pas le concours ?

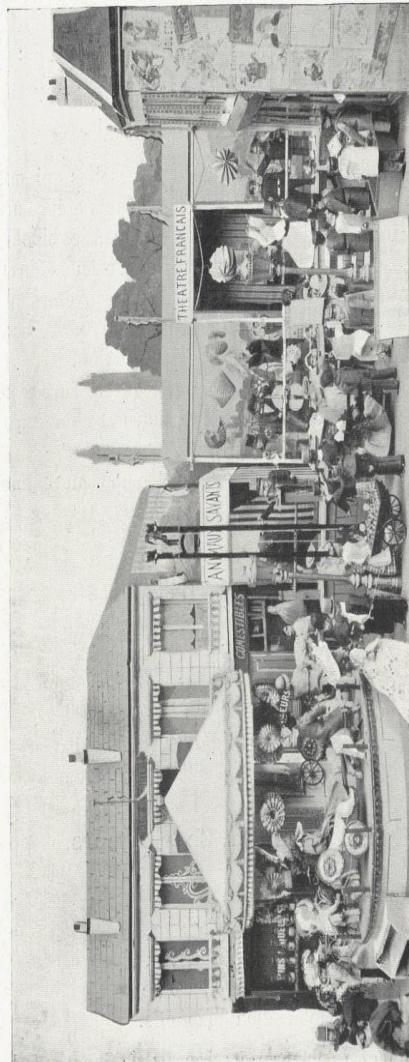
Combien de spécialités révélait-elle parmi ces mille bibelots : plumes à écrire, petites fantaisies en bronze, cuivrerie d'ameublement, articles d'éclairage, jouets roulants, articles de fêtes, petite bijouterie, jouets en carton moulé, réchauds rapides, objets en nacre, abat-jour en soieries, outils à découper, voitures et charrettes, compas pour tailleur, cire à cacheter, jouets scientifiques, articles d'électricité, habillage de poupées, jouets mécaniques, cythares, peignes, petits cadres, jouets en bois, tabletterie, présentant un caractère de petites nouveautés et soumis à l'appréciation du Jury international ?

Par leur ingéniosité, par le souci constant d'une confection soignée et la réelle recherche des affaires, ces exposants prouvent la ténacité qu'ils apportent à la prospérité industrielle du pays.

Le Jury a apprécié comme il convenait le mérite particulier de chacun de ces exposants car il a décerné dans cette collectivité :

- | | |
|----|----------------------------|
| 2 | diplômes de médaille d'or; |
| 17 | — de médaille d'argent; |
| 15 | — — de bronze; |
| 3 | — de mention honorable. |





ENSEMBLE DE L'EXPOSITION DE LA MAISON FERNAND MARTIN



RÉSUMÉ

Comme dans toutes les Expositions Universelles qui ont précédé celle de Liège, la Classe des jeux et jouets a été l'une des plus visitées; tous, grands et petits, s'intéressent à ces bibelots qui, pour ceux-ci, sont des objets de plaisir, d'amusement, de récréation, et pour ceux-là une provocation à des souvenirs plus ou moins lointains rappelant les jours heureux où, possesseurs de jouets similaires, ils manifestaient leur satisfaction.

La Classe 100 a obtenu un grand et légitime succès prouvé par ses milliers de visiteurs et par les hautes et nombreuses récompenses obtenues par les exposants.

Ces récompenses, au nombre de 78, se décomposent comme suit :

Exposants.

3	diplômes de Grand prix;
4	— d'honneur;
9	— de médaille d'or;
20	— — d'argent;
18	— — de bronze;
3	— de mention honorable.

Collaborateurs et Coopérateurs.

1	diplôme d'honneur;
2	— de médaille d'or;
4	— — d'argent;
12	— — de bronze;
2	— de mention honorable.

Le grand nombre de fabricants français de jouets et de jeux aurait dû produire un chiffre plus élevé d'exposants, le Comité et le Jury déplorent la trop grande quantité d'abstentions.

Cette lacune n'a pas permis de mettre en évidence toutes les

ressources de cette industrie si caractérisée ; aujourd'hui, ce n'est plus une spécialité de Paris, c'est une industrie toute française, car la fabrication s'étend sur tout le territoire ; la fabrication provinciale de plus en plus considérable s'obtient à meilleur compte n'étant pas gênée des frais énormes qui incombent à la fabrication parisienne.

L'abstention de cette multitude d'industriels est certainement provoquée par trois causes : l'une est la difficulté des transactions avec les pays étrangers devenus protectionnistes à outrance et qui appliquent à nos produits des tarifs d'entrée prohibitifs. Une deuxième cause est la conséquence des frais que nécessite actuellement toute participation à une Exposition, et enfin, troisième cause, la trop grande fréquence des Expositions Universelles ; depuis celle de Paris en 1900, chaque année voit en effet, une nouvelle éclosion internationale.

Les groupements de fabricants d'une même spécialité pour ne former qu'une seule maison ont aussi causé une perte dans la participation à l'Exposition ; telle spécialité qui comptait 9 ou 10 fabricants n'en a plus qu'un seul, ces fabricants s'étant réunis en association, c'est ainsi que quatre groupes se sont formés dans ces quatre branches de la corporation ; les bébés et poupees, les jouets en métal, les jouets en bois ; les jouets et jeux en cartonnage.

Les fabricants de province ne font pas partie de ces combinaisons.

En somme, la difficulté du recrutement des exposants a pour causes celles indiquées plus haut et surtout, il faut le répéter, la pénurie de transactions des jouets et jeux français, frappés d'une taxe exorbitante qui leur ferme l'accès des marchés étrangers. Il n'est pas jusqu'à leur propre marché, c'est-à-dire national qui ne subisse les atteintes d'une concurrence redoutable. A la faveur de notre bénin tarif qui ignore la réciprocité, les jouets étrangers s'introduisent sur notre territoire hospitalier en payant un droit de 60 francs par 100 kilos seulement (quand ils ne passent pas encore à meilleur compte en prenant une fausse dénomination) alors que les nôtres ne peuvent pénétrer en Espagne sans acquitter 300 francs par 100 kilos, 280 francs en Portugal, 400 en Norvège, en Italie, en Russie et ailleurs avec une moyenne de tarifs aussi élevés ; la Belgique, elle-même, vient d'élever ces droits de 10 à 15 % *ad valorem*.

La balance est donc inégale, il serait juste qu'une application plus rigoureuse, plus réciproque de droits d'entrée vienne mettre un terme à un état de choses compromettant pour notre industrie nationale.

Le tableau ci-dessous démontre la quantité de jouets et jeux étrangers introduits en France. Les chiffres sont fournis par les documents statistiques des Douanes.

Importation

ANNÉES	QUANTITÉS ARRIVÉES	COMMERCE GÉNÉRAL	
		VALEURS TOTALES	VALEUR AU KILO
1901	10.736 quintaux	5.665.000 francs	5 fr. 27
1902	12.227 —	6.329.000 —	5 25
1903	14.001 —	7.562.000 —	5 40
1904	15.486 —	7.916.000 —	5 11
1905	14.704 —	8.392.000 —	5 70

De ces marchandises importées, une partie a été réexportée et l'autre partie, bien supérieure, a été consommée en France ainsi qu'il résulte de la statistique ci-après.

Importation.

ANNÉES	QUANTITÉS ARRIVÉES	QUANTITÉS LIVRÉES À LA CONSOMMATION	
		VALEUR AU KILO	VALEURS TOTALES
1901	9.442 quintaux	5 fr. 27	4.955.934 francs.
1902	10.548 —	5 25	5.537.700 —
1903	11.634 —	5 40	6.435.236 —
1904	12.478 —	5 11	6.222.958 —
1905	12.910 —	5 70	7.358.700 —

Cette statistique est édifiante, il en résulte que la progression d'importation est constante et que plus de 7.350.000 francs de jouets étrangers sont entrés et ont été consommés en France pendant l'année 1905.

Les chiffres ont leur éloquence et sont indispensables pour les statistiques, il faut donc s'en servir.

Dans la corporation, la moyenne du salaire homme est de 5 fr. 50, celui des femmes, de 2 fr. 50, soit donc, pour les deux sexes, une moyenne de 4 francs par personne employée.

La consommation de jouets étrangers, en France, étant de 7.358.700 francs, déduisons de cette somme 50 0/0 représentant le prix de la matière employée et le bénéfice prélevé et nous obtenons 3.679.350 francs, représentant la part revenant à la main-d'œuvre ; divisons cette somme par 4 francs, salaire moyen d'une journée de travail, et nous voyons que 919.637 journées ont été perdues pour le travail national ; la journée étant de 10 heures, 91.963 ouvriers auraient été occupés une journée entière, et si nous divisons encore le nombre de journées par 300 jours, moyenne de travail annuel, nous constatons que 3.065 ouvriers et ouvrières auraient été employés pendant l'année tout entière.

Le peu d'exportation faite pendant cette même année est loin de compenser la perte causée par l'importation.

Si toutes les industries françaises sont aussi bien sauvegardées, il n'est pas étonnant que la question sociale ait tant d'acuité.





II. — LES JOUETS ÉTRANGERS

ALLEMAGNE

Les jouets étrangers faisaient mauvaise figure à cette Exposition ; le pays le plus producteur s'étant abstenu, la comparaison n'a pu s'établir. L'Allemagne n'avait qu'un seul exposant et il n'a pas été prouvé qu'il fut fabricant des objets exposés, qu'il vendait d'ailleurs. Il exhibait des jeux de petites constructions en bois assez semblables à ceux fabriqués en France. Les prix étaient très modérés.

La tâche du Jury a donc été nulle puisqu'il n'avait rien autre à examiner ; il a cependant décerné une médaille d'argent pour récompenser le bon vouloir de cet exposant unique.

BELGIQUE

Ce pays possède cependant quelques fabricants de jouets, ceux-ci ont bien voulu nous convier à leur apporter nos articles, mais ils n'ont pas cru devoir nous montrer les leurs.

Là encore, un seul exposant, placé dans la Classe 100 sans doute par erreur, puisque son Exposition ne comprenait pas de jouets. Néanmoins un certain intérêt s'attachait à ses produits qui étaient exclusivement des confetti découpés dans des déchets de papier préparés à cet usage. Pour cette confection il emploie des machines spéciales. La forme et la couleur se ressentent singulièrement de cette utilisation de vieux papiers et je soupçonne fort que l'hygiène puisse s'en accommoder.

Nos fabricants français n'ont rien à craindre de cette concurrence, quoique à bas prix.

Cet établissement très important, organisé en Société anonyme, participe à toutes les Expositions Universelles et dans différentes Classes, c'est ainsi qu'une médaille d'argent lui a été attribuée, en 1900, à Paris, et le Jury de Liège, très large en faveur de ses hôtes, lui a accordé 1 diplôme d'honneur.

JAPON

Le Japon qui, en 1893, à Chicago, avait envoyé 93 exposants à l'Exposition de cette ville, avait réduit ce nombre à 12 exposants à l'Exposition de Paris 1900, en a encore restreint la quantité puisqu'il n'y avait que 3 exposants à Liège dans la catégorie des jouets.

Malgré ce petit nombre, il était facile d'apercevoir la joliesse de ces menus objets dont la confection leur est particulière. Le travail mécanique leur est à peu près inconnu, mais il est avantageusement remplacé par une main-d'œuvre subtile. Ici, des poupees finement habillées de satin, de soie, de broderies qui ont un cachet de luxe que ne désavoueraient pas nos habilleurs parisiens. A côté, on aperçoit ces mêmes jouets, mais plus grossiers dans leurs vêtements informes, ceux-ci constituent la poupee bon marché.

Il est à remarquer que les poupees richement vêtues atteignent un prix très élevé, tandis que celles ordinaires sont d'un bas prix à faire frémir nos fabricants français. Les unes se vendent le prix étonnant de 125 à 150 francs et les autres 2 fr. 50. Cet écart de prix n'est pas justifié par la différence de qualité des unes et des autres.

De petits *Bouddha* affreux dans leur ample vêtement à fleurs se vendent avec succès dans leur patrie ! Nous leur laissons ce succès que nous n'envions pas.

De jolis petits animaux en plomb recouverts d'une couche de dorure... de bronze, très adhérente, qui dissimule habilement la laideur du plomb.

Des *poussahs* en papier mâché, aux formes grotesques et dont la laideur s'embellit d'un accoutrement bizarre et... japonais.

Cette Exposition est de beaucoup inférieure à celle organisée en 1900, non seulement par le nombre d'exposants, mais surtout par la nature des produits exposés.

Quoiqu'il en soit, ces multiples objets caractérisant bien une production nationale, sont un indice de la démocratisation du jouet chez ce peuple ingénieux et laborieux ; le salaire peu élevé, 1 fr. 25 à 1 fr. 50 pour les hommes et 0 fr. 60 à 0 fr. 75 pour les femmes, sans qu'il soit question de la journée de 8 heures, explique la facilité de construire à bon marché.

En s'europeanisant, le Japon deviendra sans nul doute un concurrent sérieux pour la France et l'Allemagne, si l'évolution qui se produit actuellement un peu partout n'a pas sa répercussion en ce pays.

Il sera urgent de suivre pas à pas les rapides progrès de cette industrie dans son exotique patrie.

Le Jury a récompensé ses trois exposants :

- 2 diplômes de médaille d'or;
- 1 diplôme de médaille d'argent.

RUSSIE

Une belle Exposition de jouets était celle de la Section russe. 29 exposants avaient apporté de jolies collections de jouets nationaux.

C'est la seule concurrence qu'ait rencontré la Section française,



concurrence peu redoutable sans doute, mais qui dénote une grande activité et le plus vif désir de faire sa place dans l'industrie générale des jouets.

Les droits excessifs que doivent acquitter les jouets étrangers lorsqu'ils se présentent à la frontière portent déjà leurs fruits.

Depuis l'Exposition de 1900, à Paris, cette industrie, nouvelle en Russie, a étonnamment progressé ; ce qu'elle nous montrait alors n'avait que l'apparence d'une insignifiante confection ; les jouets, en grande partie exécutés par des paysans aussi primitifs que leurs œuvres, n'avaient qu'un seul mérite, celui d'être très bon marché, mais aussi, quelle grossière fabrication dans l'ensemble de leur Exposition ?

Aujourd'hui, leur Section présente des jouets très variés,

sûrement copiés d'après les modèles parisiens, mais l'imitation en est assez réussie.

Les jouets en métal : bateaux, chemins de fer, articles de ménage ont acquis une supériorité qui indique une fabrication régulière et bien conduite. Les jouets en bois : voitures, charrettes, œufs rouges ou bleus, petits meubles sont mieux travaillés et se rapprochent davantage de la réalité ; la fabrication se fait maintenant dans des ateliers organisés, là est le secret de cette progression.

Les jouets en cartonnage moulé : passe-boules, poupards, tirs sont plus finement établis et le coloris en est plus séduisant. Les poupées à tailles variables ne manquent pas de cachet dans leurs costumes locaux ; diverses provinces de l'empire contribuent à la variété des costumes et donnent une note très agréable à l'ensemble. Cependant le Jury soupçonne fort que les corps de ces mignonnes russes sont de fabrication étrangère.

On remarquait plus particulièrement une troïka attelée de ses trois chevaux, ces animaux dont les formes anatomiques sont superbes, ont une robe empeaumée qui rappelle assez bien celle d'un camarade parisien ; à leur allure on devine qu'ils ont hâte de gagner la steppe sans se préoccuper de l'absence de leur conducteur.

Des jouets en bois tourné ayant la forme d'une bouteille courte et grosse, avec une tête au sommet figurant un personnage aux formes rebondies s'ouvrent par le milieu et laissent échapper plusieurs jouets semblables, mais diminuant de dimensions de manière à se placer les uns dans les autres. L'attrait de ce jouet est médiocre.

Encore toute une collection de maisons, d'arches de Noë, d'animaux en bois dont aucune couleur ne vient maculer la blancheur. Ces jouets d'apparence grossière semblent taillés avec un couteau et par des mains inhabiles, l'imitation de sculpture n'a de comparable que celle subie par des jouets suisses fabriqués par des pâtres en quête de tuer le temps, mais ces défauts se rachètent par un extrême bon marché.

En général, les jouets russes sont en progrès manifeste, la fabrication industrielle s'organise pour une plus grande production, et l'époque n'est peut-être pas éloignée où ces jouets trouveront le chemin de l'exportation.

Dans notre France si hospitalière, si généreuse, si humanitaire,

ils auront droit aux égards que l'on doit à des amis lorsqu'ils acquitteront le droit d'entrée actuel de 60 francs par 100 kilos. Nos jouets français considérés aussi comme de bons amis, mais plus durement traités, paient en Russie un droit d'entrée double, triple, quintuple suivant la matière dont ils sont composés.

Le système des compensations n'existe pas pour nous.

Le Jury reconnaissant les efforts faits par ces exposants a décerné de nombreuses récompenses qui se répartissent ainsi :

3 diplômes de médaille d'or ;
4 diplômes de médaille d'argent,
12 diplômes de médaille de bronze ;
8 diplômes de mention honorable.

L'Exposition de Paris en 1900 comptait un plus grand nombre de nations exposant dans notre Section.

L'Amérique, l'Angleterre, l'Autriche, l'Allemagne, la Hongrie, l'Espagne, le Siam, la Roumanie, la Suède, l'Equateur, la Chine, le Danemark avaient envoyé des spécimens de leur fabrication enfantine et sportive. Leurs nationaux n'ont pas cru devoir participer à l'Exposition de Liège pourtant intéressante à tous points de vue.

Au nom du Jury international, nous leur en exprimons des regrets.



TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
OBJETS ADMIS DANS CE GROUPE	4
COMPOSITION DU JURY	4
CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES	5
DESCRIPTION DU SALON DES JOUETS ET JEUX	7
I. — JOUETS ET JEUX FRANÇAIS	11
Bébés et poupées	11
Jouets en métal	13
Équipements militaires	15
Chevaux et animaux	17
Voitures pour enfants et pour poupées	19
Jouets musicaux	20
Jouets jeux et de cartonnage, Boîtes de jeux, tabletterie	21
Automates et jouets mécaniques	23
Jouets en caoutchouc	25
Jouets divers	26
Jouets en bois	28
Bimbeloterie	29
Ouvrages édités sur les jouets et jeux	30
Exposition collective	31
Résumé	35
II. — LES JOUETS ÉTRANGERS	40
Allemagne	40
Belgique	40
Japon	41
Russie	42

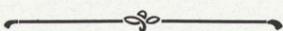
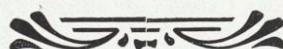
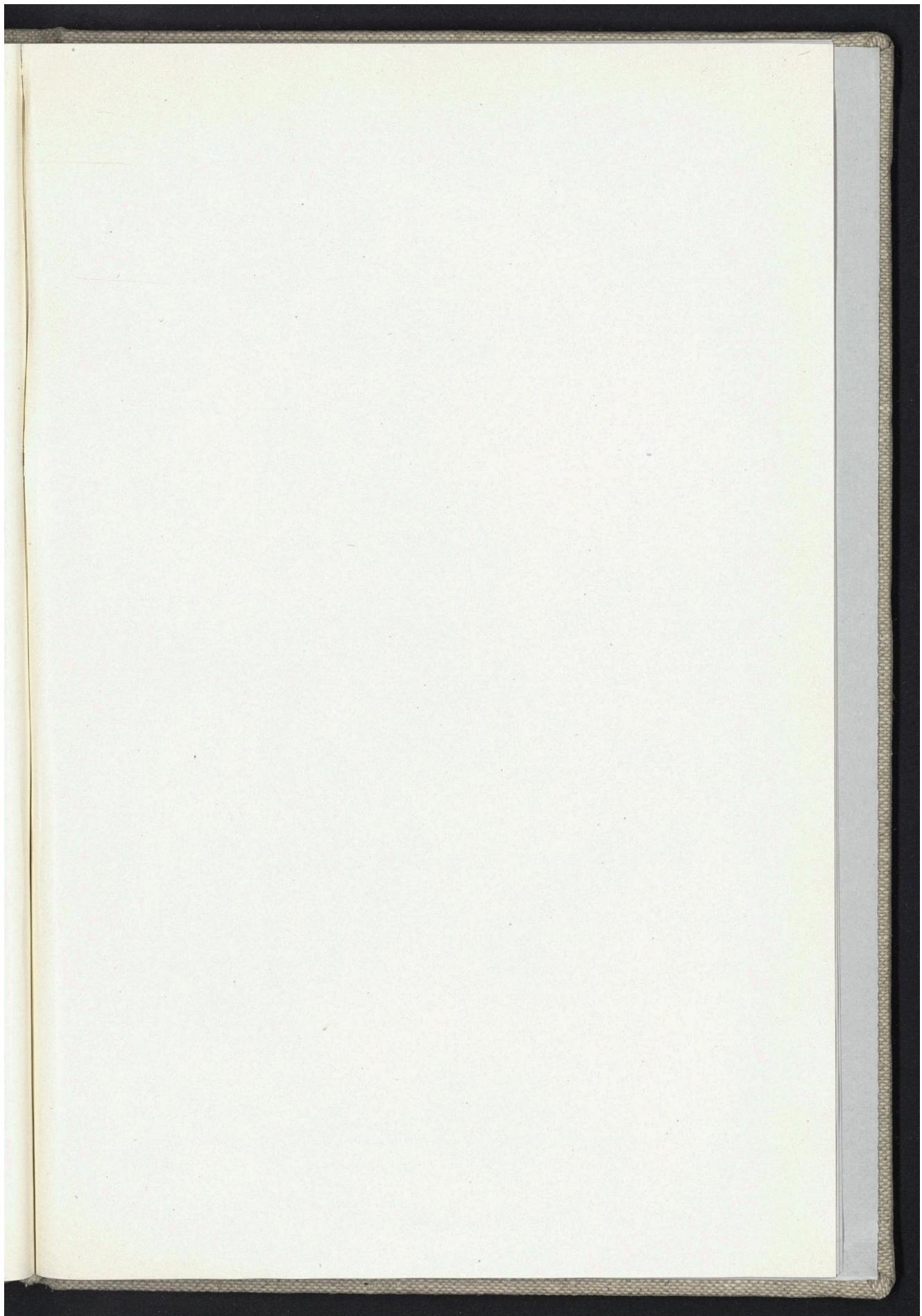


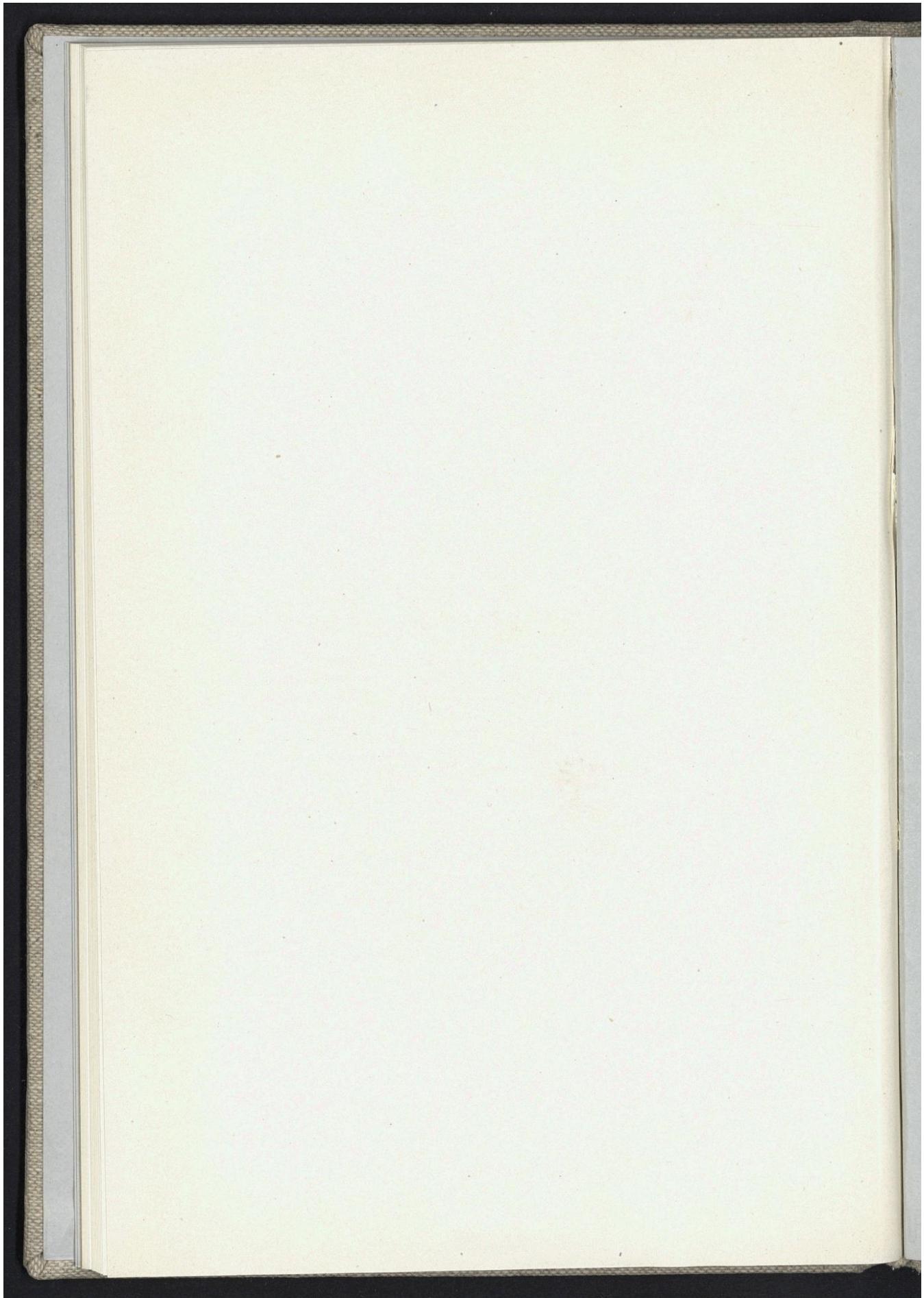
TABLE DES ILLUSTRATIONS

	Pages.
Salon d'honneur de la Section française	2
Vue de la Classe 100.	7-8
Poupées anciennes	12
Poupées actuelles	13
Jouets en métal	14
Equipements militaires et de chasse.	15
Chevaux et animaux	18
Automobile pour enfants	19
Voitures pour enfants et pour poupées	20
Jouets musicaux	21
Boîtes de jeux, tabletterie	22
Automates.	24
Jouets en caoutchouc	26
Jouets divers	27
Jouets en bois	29
Bimbeloterie.	30
Vues de l'Exposition de la Collectivité	32-33
Ensemble de l'Exposition de la maison Fernand Martin	35
Exposition russe.	42

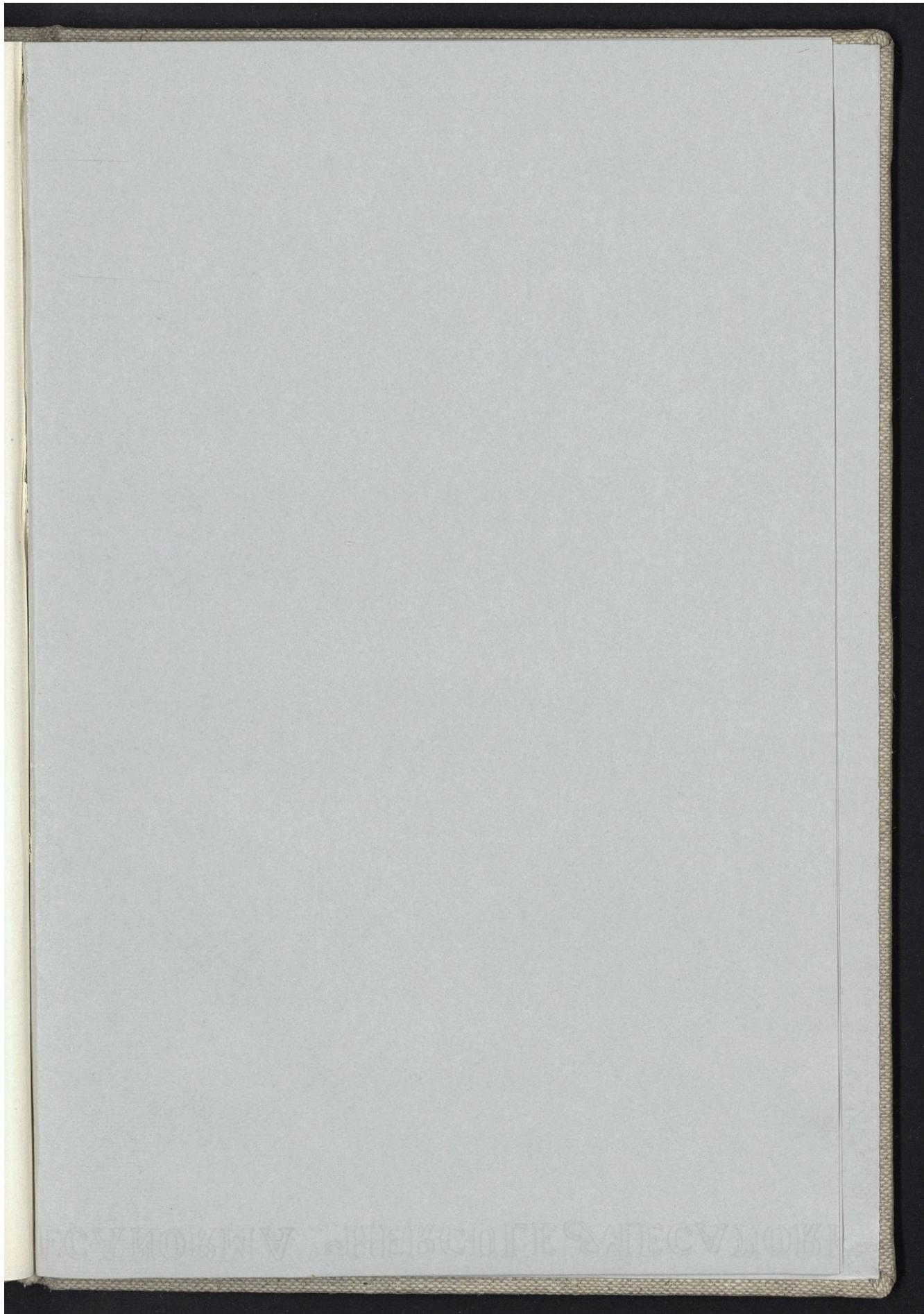




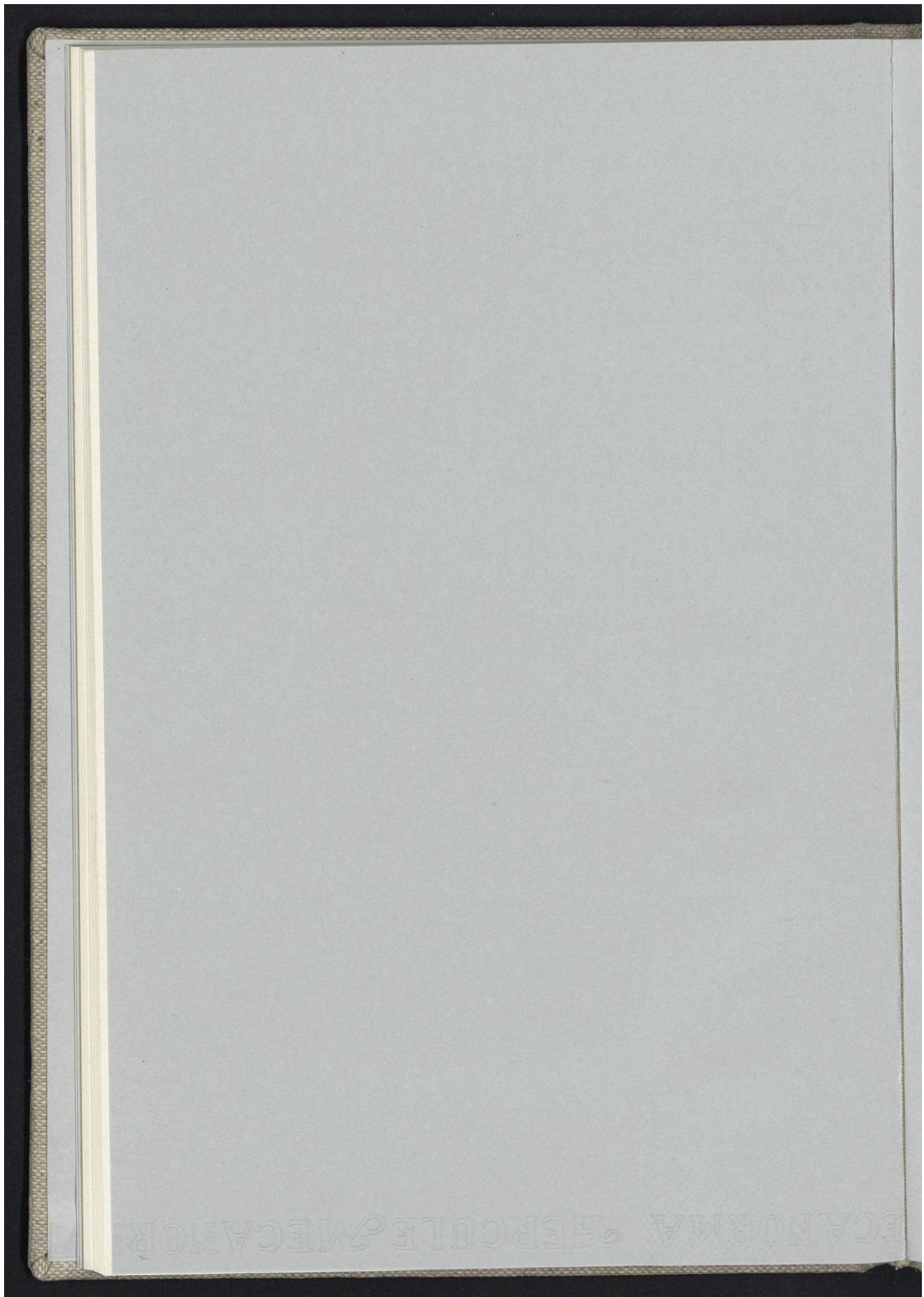
Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



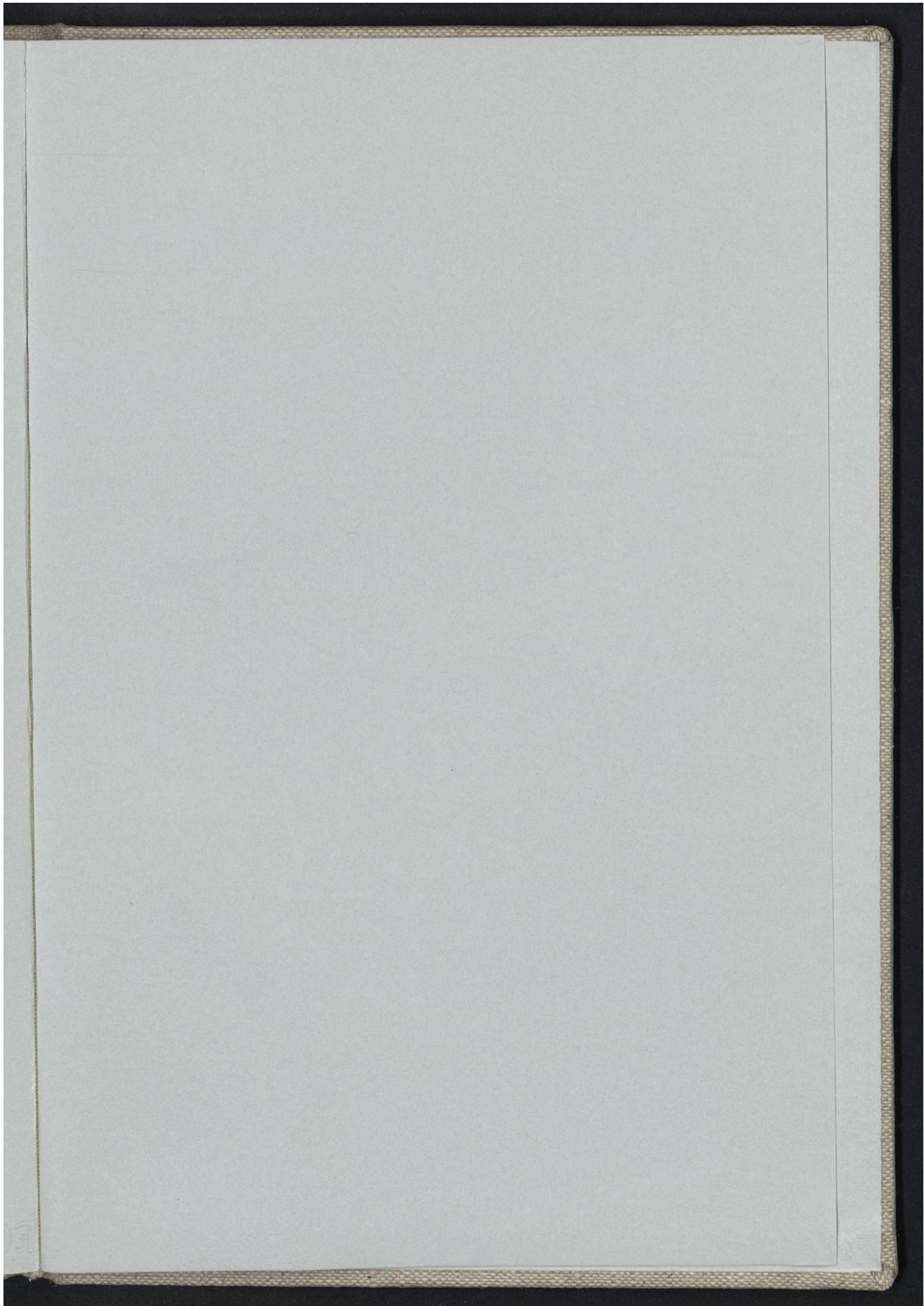
Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



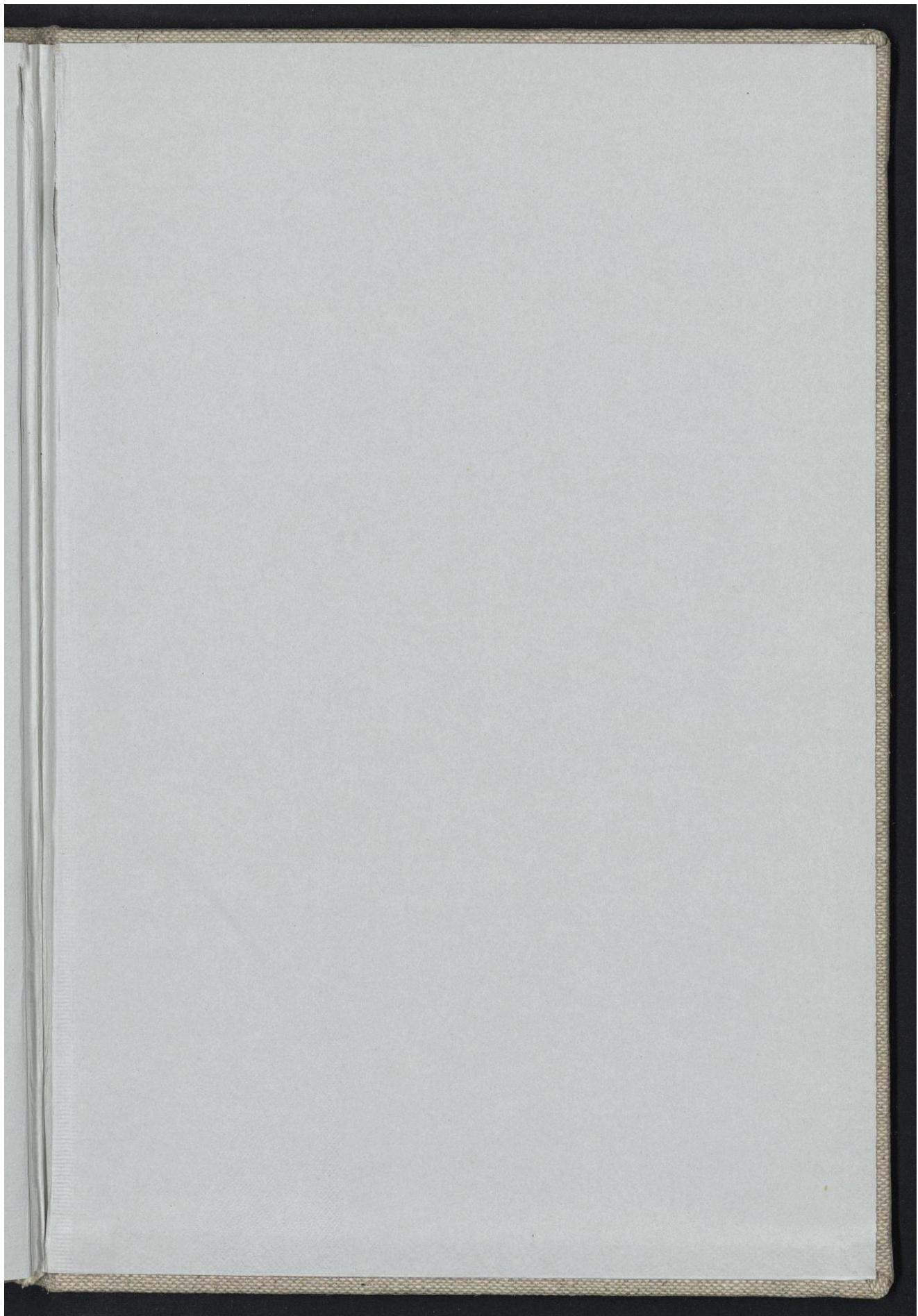
Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires